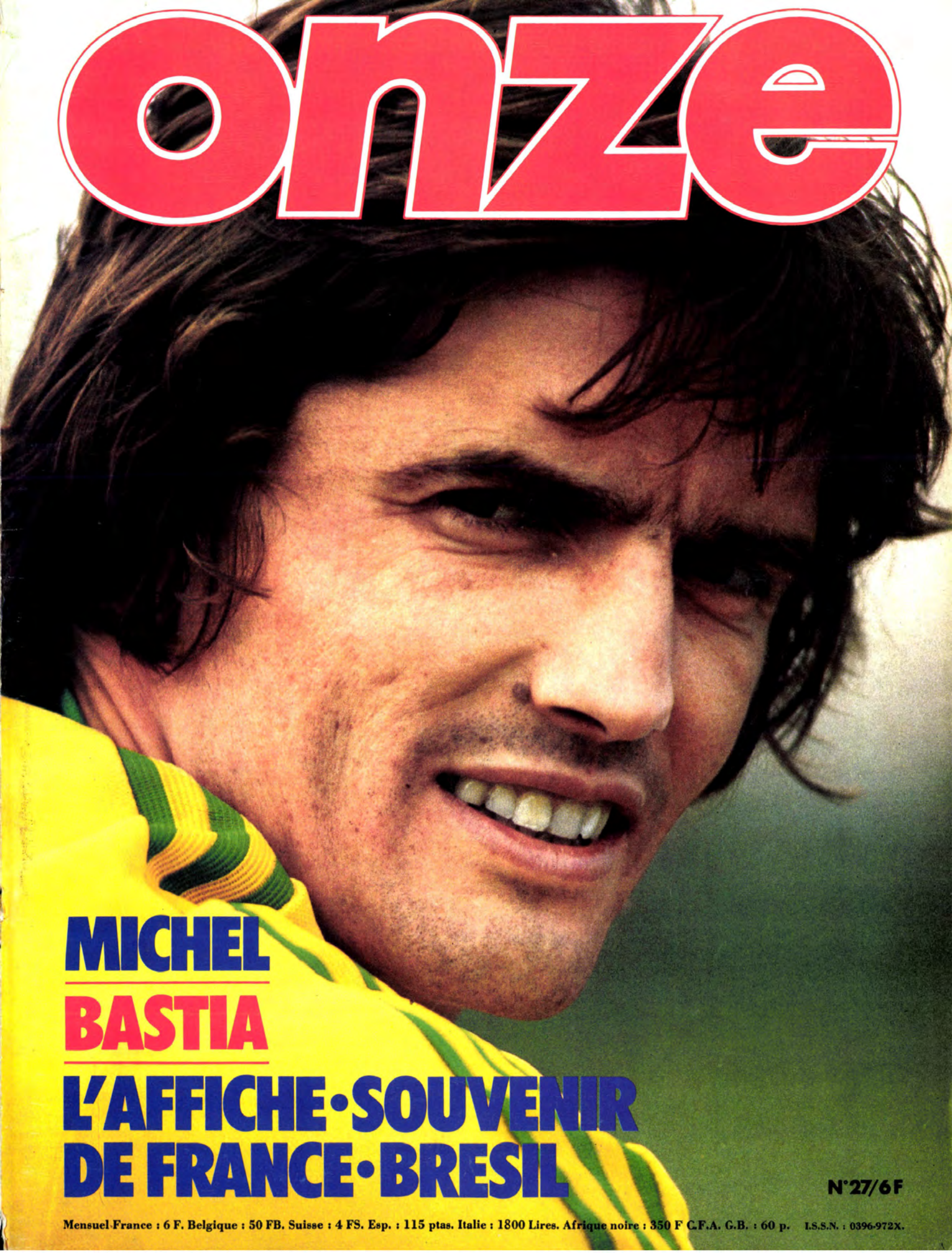
onze



MICHEL
BASTIA
L'AFFICHE • SOUVENIR DE FRANCE • BRESIL

N°27/6F

Mensuel France : 6 F. Belgique : 50 FB. Suisse : 4 FS. Esp. : 115 ptas. Italie : 1800 Lires. Afrique noire : 350 F C.F.A. G.B. : 60 p. I.S.S.N. : 0396-972X.

XTR PHILIPS
FORMULE 1 DU RASAGE A GRILLE

DOLCI

GRILLE EN ACIER AU CHROME ULTRA MINCE, ULTRA DOUCE

XTR de Philips. Dans la course à l'efficacité, il possède un atout exclusif : sa grille en acier au chrome.

Une grille d'une extrême minceur – 38 microns – gage d'efficacité. Une grille en acier haute résistance, gage de longévité.

Très rapide et précis, d'une conduite sûre et douce, le rasoir XTR de Philips constitue une formule d'avant-garde dans le rasage à grille.

XTR 803, ci-dessus, 279 F*
XTR 709, 229 F*

*prix indicatif de vente au public au 1-02-78

PHILIPS

PHILIPS

ONZE N° 27. MARS 1978.

DANS CE NUMERO

Rivelino et Edinho pendant Brésil-Pérou : une tournée européenne avant l'Argentine.

18 **Michel le pro :** cinquante sélections pour le capitaine du F.C. Nantes.

23 **Les jeux de Onze :** les mots croisés et un questionnaire sur le football brésilien.

24 **Le point sur le football brésilien :** avant le match France-Brésil du 1er avril.

30 **Onze questions à Albert Gemmrich :** l'ailier gauche international de Strasbourg.

32 **Coupe du Monde - 3 mois :** les derniers matches amicaux avant le Mundial.

36 **Les sept coups de Bastia :** le match aller mémorable contre C.Z. Iéna.

40 **La bataille d'Iéna :** le match retour U.E.F.A. contre les Allemands de l'Est.

46 **Spécial Coupe d'Europe :** les quarts de finale de la coupe des clubs champions.

47 **Les posters :** au recto, l'affiche de France-Brésil, au verso, Maxime Bossis.

75 **Les archives de Onze :** le match amical France-Portugal du Parc des Princes.

80 **Torocsik, la star de Hongrie :** l'avant-centre international de Ujpest.

86 **Les onze photos :** ou comment le football peut être un jeu sans... ballon.

Onze. Le football international en couleurs. Mensuel 6 F (12 numéros par an) - **Adresse :** 18, rue Théordore-Deck, 75015 Paris - **Téléphone :** 533.74.38 (12 lignes groupées) - **Télex :** EDIFRA 250093F - **Courrier :** Onze, 18, rue Théodore-Deck, 75737 Paris Cedex 15. - **Directeur :** Jean D. Nouailhac - **Directeur de la Rédaction :** Jean-Pierre Frimbois. - **Rédacteur en chef :** Alain Leiblang. - **Secrétaire Général de la Rédaction :** Dominique Louvet. - **Rédaction :** Philippe de l'Estang, François-René Simon. - **Secrétariat :** Josette Mazingue. - **Service Photo :** Benoit Barbier. - **Photographes :** Michel Barrault, Gérard Bedeau, Max Colin, Michel Piquemal. - **Maquette :** Raphaël Israël, Daniel Daage, Jean-Pierre Lacoste. - **Fabrication :** Michèle Désieux. - **Directeur des Ventes et de la promotion :** Alain Rioux. - **Export :** Guirec Laurent. - **Publicité :** Interdéco, 67, Champs-Elysées - 75008 Paris - Tél. : 359.09.89. - **Directeur de la publicité :** Alain Raynal. - **Service publicité :** Lionel Leroux (Chef de Publicité), Christiane Grosdubois (Exécution). - **Abonnements :** Onze-Bsi, 12, rue Avaulée, 92240 Malakoff. - Tél. : 654.14.00. France 1 an (12 numéros) : 59 F.
Tous droits de reproduction (textes et photos) réservés pour tous pays, sous quelque procédé que ce soit. Onze est une marque déposée pour la France à l'Inpi et pour l'étranger à l'Union Internationale sous le N° 427 477 pour tous les pays adhérents à cette Union. **Commission paritaire :** N° 57 387. - **Dépôt légal :** 10 532. - **Photocomposition :** S.E.T.P. Imprimé en France par Georges Lang (Hélio) et Scia (offset). Onze est édité par la SNEF. SA au capital de 1 000 000 F. R.C. Paris B 311.088.421, gérant libre des Editions de France. - **Comité de Direction :** Jean-Pierre Frimbois, Jean-Louis Girodot, Jean D. Nouailhac, Alain Rioux, Bernard Wouts. - **Directeur de la Publication :** Bernard Wouts. Onze est distribué en France par les N.M.P.P.

Crédit photos :
Barrault, Bedeau, Colin, Piquemal, Robinson.

ABONNES

Pour toute question ou toute réclamation concernant votre abonnement, écrivez à « Onze », service abonnements, 12, rue Avaulée - 92240 Malakoff (en joignant l'étiquette collée sur la dernière bande d'envoi) ou téléphonez à Dominique Valbois, 654.14.00 poste 44.

Entre les pages 54 et 59 se trouve un encart de 4 pages, paginé de 55 à 58.

ECOUTEZ LA MUSIQUE TELL

E QU'ELLE EST INTERPRETEE.

SL 1410

Trop souvent les chaînes haute fidélité ne vous permettent pas de profiter pleinement de l'art et du talent d'un chef d'orchestre.

Depuis des années, Technics s'attache à vous donner un son plus pur, plus parfait.

Nos platines tourne-disques au quartz en sont un exemple. Grâce à la mise au point d'un synthétiseur à quartz, Technics a résolu le principal problème des platines, la stabilité de vitesse. Les écarts sont maintenant limités à 0,002% et permettent d'atteindre un taux de pleurage à la limite de mesure des instruments les plus sensibles (0,025%). Ce synthétiseur permet aussi de faire varier cette vitesse à volonté, faisant ainsi de la platine un élément dynamique de la chaîne.

Aujourd'hui, Technics vous offre cette haute fidélité d'avant garde dans tous les éléments de la chaîne (platines tourne-disques, magnétophones à bandes, à cassettes, elcaset, amplis, amplis-tuners, tuners, enceintes) à partir de 850 Francs jusqu'à 40.000 Francs.

Alors écoutez la musique telle qu'elle est interprétée. Ecoutez-la avec une chaîne Technics.

National **Technics**

UNE AVANCE TECHNIQUE DONT TOUT LE MONDE PEUT PROFITER.

National Panasonic - 13-15, rue des Frères Lumière - 93150 LE BLANC-MESNIL - Tél. : 931.77.77

Coupe du monde Argentina 78 collection officielle n°1

PORTEZ LES BLEUS

FANION GROUPE I
Grand Format 25 x 38 cm en Satin
Frange et Barette
38 F le fanion prix franco
130 F les 4 groupes

FANION GROUPE II
Grand Format 25 x 38 cm en Satin
Frange et Barette
38 F le fanion prix franco
130 F les 4 groupes

FANION OFFICIEL
FRANCE
15 x 27 cm en Satin
Frange et Barette
24 F le fanion
prix franco

FANION GROUPE III
Grand Format 25 x 38 cm en Satin
Frange et Barette
38 F le fanion prix franco
130 F les 4 groupes

FANION GROUPE IV
Grand Format 25 x 38 cm en Satin
Frange et Barette
38 F le fanion prix franco
130 F les 4 groupes

FANION OFFICIEL
FRANCE
8 x 10 cm Satin double face
Frange et Cordelière
13 F le fanion
prix franco

LE VERITABLE MAILLOT ADIDAS
de l'Equipe de France
Qualité Ultron, Superbe
7 tailles
90 F **105 F** selon taille
prix franco

LE TEE SHIRT PHOTO
de l'Equipe de France
Très belle qualité Tergal
45 F 5 tailles
prix franco

TEE SHIRT autographes
de l'Equipe de France
Très belle qualité 100 % coton
impression en relief
45 F 5 tailles
prix franco

La tenue complète
de l'Equipe de France
175 F **190 F** selon taille
prix franco

TEE SHIRT, 1 joueur, son numéro
Très belle qualité 100 % coton
11 joueurs disponibles
45 F 5 tailles
prix franco

joueurs disponibles :

A. REY	N° 1	D. ROCHETEAU	N° 7
G. JANVION	N° 2	J.-M. GUILLOU	N° 8
M. BOSSIS	N° 8	B. LACOMBE	N° 9
P. RIO	N° 4	~~M. PLATINI~~	~~N° 10~~
M. TRESOR	N° 5	D. SIX	N° 11
D. BATHENAY	N° 6		

tous nos prix sont franco pour la France

CADEAU

Pour toute commande passée avant le **15 Avril** nous vous enverrons **gratuitement la carte postale en couleur de l'équipe de France, dédicacée par les joueurs.**

BON DE COMMANDE

bon de commande à retourner à foot center B.P. 100 93240 stains

je désire recevoir :

(2) ☐ FANION GROUPE I II III IV (1)
au prix de **38 F** le fanion
au prix de **130 F** les 4 ..... F

(2) ☐ FANION FRANCE 27 cm
au prix de **24 F** le fanion ..... F

(2) ☐ FANION FRANCE 10 x 8 cm
au prix de **13 F** le fanion ..... F

(2) ☐ LE TEE SHIRT autographes
Taille 8/10 ans 12/14 ans, 1, 2, 3 (1)
au prix de **45 F** le tee shirt ..... F

(2) ☐ Le TEE SHIRT joueur (3) ..... N° .....
Tailles 8/10 ans 12/14 ans, 1, 2, 3 (1)
Le TEE SHIRT joueur (3) ..... N° .....
Tailles 8/10 ans 12/14 ans, 1, 2, 3 (1)
Le TEE SHIRT joueur (3) ..... N° .....
Tailles 8/10 ans 12/14 ans, 1, 2, 3 (1)
au prix de **45 F** le Tee shirt ..... F

(2) ☐ Le TEE SHIRT photo des joueurs
Tailles 8/10 ans, 12/14 ans, 1, 2, 3 (1)
au prix de **45 F** le tee shirt ..... F

(2) ☐ LE MAILLOT DE L'EQUIPE DE FRANCE
Tailles 6/8 ans, 10/12 ans, 0/1, 2/3, 4/5 (1)
au prix de **90 F** jusqu'à 12 ans
au prix de **105 F** au-delà ..... F

(2) ☐ Le Numéro Transfert N° .....
au prix de **5 F** le numéro ..... F

(2) ☐ LA TENUE COMPLETE FRANCE
Tailles Maillot 6/8 ans,
10/12 ans, 0/1, 2/3, 4/5 (1)
Tour de taille : ..... Pointure : .....
au prix de **175 F** jusqu'à 12 ans
au prix de **190 F** au-delà ..... F

(1) Entourez la taille que vous désirez recevoir.
(2) Indiquez la quantité désirée dans le carré.
(3) Indiquez le nom du joueur et son numéro.

Total de ma commande : F

Prix Franco pour la France
Etranger DOMTOM ajouter 12 F (envoi recommandé)
Ci-joint règlement libellé à l'ordre de Foot Center :

☐ Par Chèque Bancaire ☐ Par Mandat-lettre
☐ Par Chèque Postal

Nom ..... Prénom ..... Age .....

Adresse .....

Code Postal ..... Ville .....

A adresser à FOOT CENTER BP 100 93240 STAINS

FOOT CENTER

DENIM. TOUTE UNE GAMME
DE PRODUITS DE TOILETTE POUR HOMMES.

La Coupe du Monde, ça vous tente ? Alors, passez dès demain chez votre concessionnaire ou agent Renault. Il y a 15 voyages en Argentine à gagner et de nombreux autres lots. (Du 20/3 au 9/4/78)

Le sport est une activité exigeante : il faut être endurant et sobre, faire preuve de réflexes brillants et de réactions franches et efficaces. La Renault 12 est tout cela : c'est une 7 CV robuste.

Cinq joueurs aux épaules larges y tiennent à l'aise. Frais et dispos à l'arrivée, ils sont prêts à entamer la partie.

Décidément, le Club des Renault 12 a le goût de l'effort. Entrez-y !

Renault 12 : jugez-la sur le terrain

8 modèles berlines et breaks, boîte mécanique ou automatique à partir de 24 600 F (prix clés en main au 13/2/78).

Viva la 12 !

Renault préconise elf

Gagnez 100 places pour la finale de la Coupe des Coupes et 1000 albums "Visa pour l'Argentine."

Le 3 mai, au Parc des Princes, les places seront rares. En participant au concours Coca-Cola, vous aurez peut-être la chance d'assister à cette grande finale. Il y a 100 places réservées par les Concessionnaires de Coca-Cola pour les 100 premiers gagnants; ils seront aussi invités à une réception au Parc des Princes, en compagnie de personnalités du football français. Pour les suivants, 1000 albums "Visa pour l'Argentine", de Roland Chatard et Michel Hidalgo.

Le sport, les grandes rencontres, Coca-Cola c'est fait pour ça.

Buvez Coca-Cola

EXTRAIT DU REGLEMENT - ARTICLE 1 : Le concours est réservé aux personnes résidant en France métropolitaine, à l'exclusion des membres des sociétés organisatrices et de leurs parents. ARTICLE 2 : Pour jouer, les participants doivent répondre à deux questions principales et une question subsidiaire, et envoyer leur réponse par la poste avant le 8 avril 1978 minuit, le cachet de la poste faisant foi (aucun recommandé ne sera accepté, un seul bulletin réponse par participant). ARTICLE 3 : les 100 premiers gagnants seront avertis individuellement avant le 22 avril. Les gagnants de l'album "Visa pour l'Argentine" recevront directement leur prix sans autre avis dans le courant du mois de Mai. ARTICLE 4 : Les frais de transport des gagnants de province seront remboursés sur la base du tarif SNCF 2e classe. ARTICLE 5 : Le règlement complet a été déposé chez Maître Lesage, 23, rue de Cléry, Paris 2e, et pourra être envoyé sur demande accompagnée d'une enveloppe timbrée.

Alors maintenant comment jouer? En remplissant ce bon avec vos nom et adresse, et en répondant aux 3 questions ci-dessous :

1re question : Quelle est la dénomination précise de la compétition internationale junior organisée par la FIFA et la société Coca-Cola qui s'est déroulée pour la première fois à Tunis en 1977? _____

2e question : Depuis la création de la coupe d'Europe des vainqueurs de coupes en 1960 un seul club l'a remportée plus d'une fois. Quel est ce club? _____

En quelles années a-t-il remporté ces victoires? _____

Question subsidiaire : Quel est l'équivalent, en nombre de capsules de Coca-Cola (bouteilles de 19 cl) du poids de Jean-Michel LARQUÉ, pesé le 15 Février 1978 dans sa tenue de footballeur? _____

NOM _____ PRENOM _____

DATE DE NAISSANCE _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

Adresser avant le 8 avril 1978 votre bulletin réponse au "Concours Coca-Cola" cedex 895 - 75300 PARIS BRUNE.

Placez bien vos ambitions.

HAVAS CONSEIL

Livret d'Epargne Manuelle.

Si vous êtes salarié manuel de moins de 30 ans, vous avez peut-être envie de vous mettre un jour à votre compte.

Le Crédit Agricole peut vous y aider grâce au Livret d'Epargne Manuelle, qui vous est spécialement réservé. Dès maintenant, vous vous constituez un capital, qui fructifie à un taux d'intérêt avantageux. Dans 5 ans, lorsque vous vous installerez, vous aurez déjà une première mise de fonds. En plus, vous pourrez bénéficier d'un prêt à un taux réduit.

Sachez comment placer vos ambitions, vous les réaliserez mieux et plus rapidement.

Crédit Agricole : le bon sens près de chez vous.

10 000 DISQUES 33T "HORS SERIE" AVEC 12 SUCCES DE CLAUDE FRANÇOIS ET MICHEL FUGAIN... A GAGNER !

Face A

Face B

2eme GRAND CONCOURS

COMMENT GAGNER ?

Indiquez sur ce bulletin-réponse ou sur une feuille de papier portant vos nom et adresse, vos réponses à la 1re puis à la 2e question (après les avoir recopiées si vous répondez sur papier libre).
Envoyez votre bulletin-réponse ou votre feuille de papier sous enveloppe affranchie à **CERCA/ Concours MARS B.P. N° 1 94500 CHAMPIGNY avant le 31 mai 1978** accompagné de 3 emballages vides (dans la combinaison de votre choix) de MARS, TREETS, BOUNTY, MILKY-WAY, BONITOS, par réponse fournie à la 2e question du concours (exemple : vous avez donné 2 réponses différentes à la 2e question, votre bulletin-réponse devra être accompagné de 2 x 3 soit 6 emballages vides).

LES PRIX !

– Les participants seront classés en fonction de l'exactitude de leurs réponses à la 1re puis à la 2e question (le nombre de disques indiqué devant être le plus approchant du chiffre exact constaté par Maître DESAGNEAUX, huissier de justice à Paris.
– Les 5 premiers du classement recevront le "SUPER-PRIX".
– Les 10.000 suivants "ce disque 33 T hors série" réalisé par CBS.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT
– En cas d'ex aequo irréductibles, l'organisateur posera aux finalistes, une question sélective.
– Règlement complet sur demande à l'adresse indiquée (joindre une enveloppe timbrée et adressée).

Ⓐ

LE "SUPER PRIX" POUR LES 5 PREMIERS GAGNANTS

CE "MUSIC CENTER" THOMSON MC 1201 T
(avec ampli-tuner, tourne-disques, magnétophone à cassette incorporé).

+ UNE INVITATION
"pour vivre en direct" en 1978, UN GRAND SHOW de C. FRANÇOIS ou M. FUGAIN (tous frais payés, voyage, séjour).

+ UNE "DISCOTHEQUE"
de 15 disques 33 T au choix de C. FRANÇOIS ou M. FUGAIN

1re QUESTION

A) Le premier grand succès de Claude FRANÇOIS est "Belles, belles, belles" sorti en 1962 . . . . . VRAI FAUX
B) Le grand succès de Claude FRANÇOIS "Comme d'habitude" a été interprété par les plus grands chanteurs et orchestres du monde sous le titre "My way" . . . . VRAI FAUX
C) En 1971 Michel FUGAIN a monté pour la télévision une comédie musicale intitulée "Un enfant dans la ville" . . . . . VRAI FAUX
D) La chanson de Michel FUGAIN "Sous un seul flambeau" a été choisi comme chanson officielle des Xe Jeux Olympiques de Grenoble en février 1968. . . . . VRAI FAUX

2e QUESTION

Voici empilés plusieurs disques 33 Tours. Regardez attentivement cette photo. Combien y a-t-il de disques au total ?
Vous pouvez donner 5 réponses différentes.
(Les disques de même épaisseur, ont été photographiés sur le même plan, la pile A comporte 41 disques).

BULLETIN-RÉPONSE

01

1re question : (cochez la bonne réponse)

	A	B	C	D
VRAI				
FAUX				

2e question : (joindre 3 emballages vides par réponse)

1re réponse	2e réponse	3e réponse	4e réponse	5e réponse
disques	disques	disques	disques	disques

Nom _____ Prénom _____
N° ____ Rue _____ Code postal _____ Ville _____

Young & Rubicam

LEVI'S

Quality never goes out of style.

ALLEZ FRANCE

mundial 78

ENCOURAGEZ LE ONZE DE FRANCE EN PORTANT LEURS COULEURS AVEC CE MAILLOT IMPRIME AUX COULEURS NATIONALES !

Pour commander, renvoyez ce bon à :

TEQUILA *12 RUE DE DRAGUIGNAN*
95400 ARNOUVILLE LES GONESSE

TAILLES S M L
Enfant Age ☐ ☐ ☐ ☐

PRIX : 1 *Tee shirt* 35 *Frs* ☐
5 *Tee shirts* 160 *Frs* ☐
10 *Tee shirts* 300 *Frs* ☐

Règlement joint : *Chèque* ☐
Mandat - lettre ☐
Envoi recommandé : plus 3,50 F ☐

nom _____
adresse _____
_____
code _____
ville _____

Cher onze

Vous pouvez nous écrire pour nous dire ce que vous pensez de notre magazine, pour nous faire part de vos suggestions ou de vos critiques. Voici notre adresse et la mention à porter sur votre enveloppe : « Cher Onze », 18, rue Théodore- Deck, 75737 Paris, Cedex 15. Les auteurs des lettres publiées recevront un cadeau. Alors indiquez-nous bien votre adresse. Merci d'avance !

J'aimerais savoir où se dérouleront, au mois de mai prochain, les diverses finales des Coupes d'Europe ?

Patrice Baccile,
03700 - Bellerive-sur-Allier.

La finale de la Coupe d'Europe des clubs champions se déroulera le 10 mai à Wembley (Londres). Une semaine auparavant, la finale de la Coupe des vainqueurs de coupes se sera déroulée, le mercredi 3 mai, sur la pelouse du Parc des Princes à Paris. Quant à la finale de la Coupe de l'U.E.F.A., elle se jouera comme d'habitude par matches aller et retour sur le terrain des deux finalistes, le mercredi 26 avril d'une part, le mardi 9 mai d'autre part.

J'ai entendu dire que si un club de seconde division remportait la Coupe de France, il monterait obligatoirement en division 1. Est-ce vrai ? Par ailleurs, s'il rencontrait en finale un club déjà qualifié pour la Coupe d'Europe, disputerait-il la Coupe des vainqueurs de coupes ?

Henri Drieu, 93260 - Les Lilas.

Ce n'est naturellement pas vrai, Henri : le championnat et la Coupe de France sont deux compétitions bien distinctes et le vainqueur, s'il s'agit d'un club de seconde division, ne monte pas obligatoirement en division 1. Il est néanmoins qualifié pour la Coupe européenne des vainqueurs de coupes, y compris s'il a perdu la finale contre un club qualifié pour la Coupe d'Europe des Champions. En revanche, si un club de seconde division dispute la finale de la Coupe de France contre un club qualifié en Coupe de l'U.E.F.A. et la perd, le vainqueur dispute uniquement la Coupe des Coupes, prioritaire sur celle de l'U.E.F.A.

Je voudrais savoir qui a gagné la première Coupe du Monde, en quelle année, contre quelle équipe et dans quel stade ?

Daniel Reig, 66130 - Ille-sur-Tête.

C'est l'Uruguay qui a remporté la première Coupe du Monde le 30 juillet 1930 face à l'Argentine, battue 4 à 2. Le match s'est déroulé à Montevideo (la capitale de l'Uruguay) devant 90 000 spectateurs.

UNE SURPRISE !

DANS LE PROCHAIN NUMERO: LES AUTO-COLLANTS DE onze

SOLUTION DES JEUX

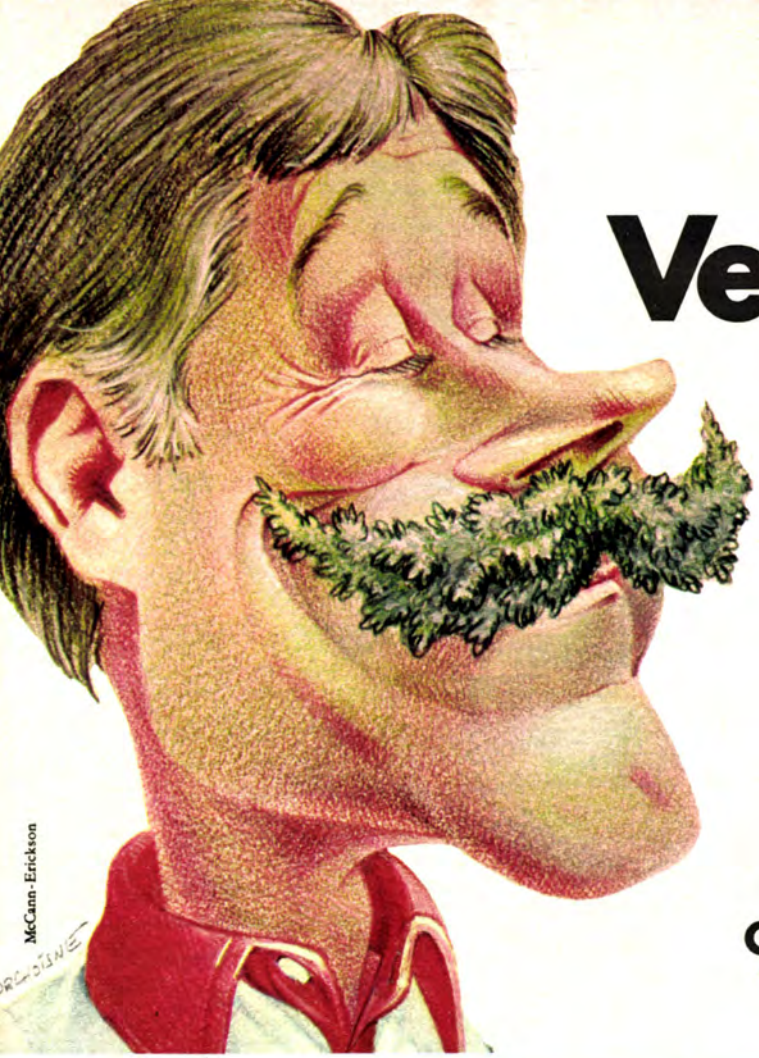
Les onze questions
1. A - 2. B - 3. A - 4. B - 5. C - 6. C - 7. A - 8. B - 9. A - 10. A - 11. B.

Quel stade ? Quelles équipes ?
Il s'agit du match Roumanie-Yougoslavie qui s'est déroulé le 13 novembre dernier à Bucarest. Les Yougoslaves l'avaient emporté par six buts à quatre.

Les tirs croisés

Horizontalement
1. Simonsen. **2.** Muller. **3.** Nice. OE. **4.** Hugues. **5.** EO. Amo. **6.** Gilles. Nor. **7.** El. ETN. **8.** Es. Asm. Iam. **9.** Lato. Anci. **10.** Le. Mariot. **11.** Janvion.

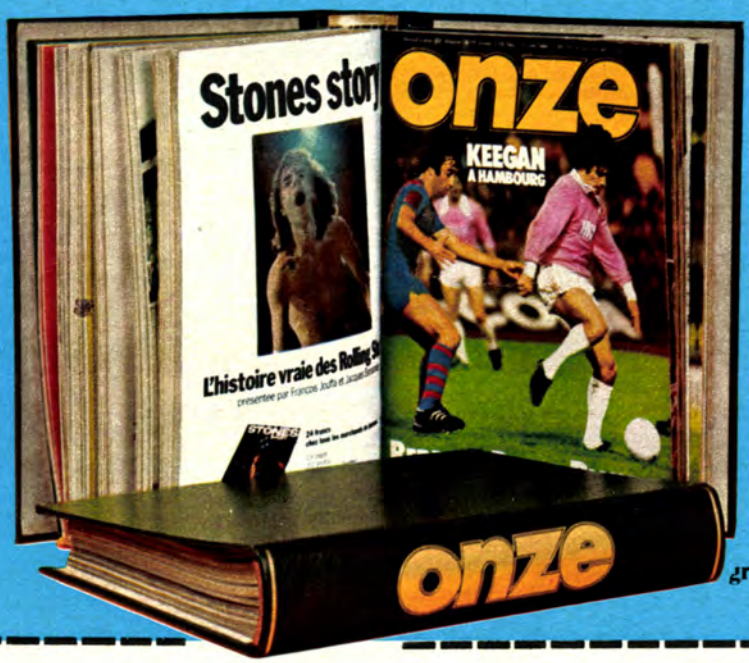
Verticalement
A. Synaeghel. **B.** Sala. **C.** Michel. Ten. **D.** Eu. Leao. **E.** Nm. Geels. Mi. **F.** Su. Hos. AO. **G.** Elie. Arn. **H.** NL. Santini. **I.** Eo. Monaco. **J.** Trésor. Mith.



Vert de plaisir.

Cèdre vert. Après-rasage de Gillette.

Il existe deux autres après rasage de Gillette : Nautique et Caraïbes.



LA RELIURE onze

POUR CONSERVER PRECIEUSEMENT VOTRE COLLECTION 39 F

Conservez vos numéros de « Onze » dans une présentation de luxe, notre magnifique reliure verte, gravée à l'or fin, en découpant le bon ci-dessous et en le retournant accompagné de son réglement à : « Reliure Onze », 12, rue Avaulée - 92240 Malakoff.

bon de commande

J'accepte votre proposition pour reliure(s)
et je vous envoie ci-joint
la somme de × 39 F = F
à l'ordre de : « Onze »
par ☐ chèque bancaire
☐ chèque postal
☐ mandat lettre

Prénom, nom

Résidence, esc., bât.

N°, rue, av., bd., ou lieu-dit

Commune

Code postal Bureau distributeur

T E C O AOE (Ne rien inscrire)

GRAND CONCOURS SCHICK ARGENTINE 78

Ce trou, c'est deux places pour la finale de la coupe du monde en Argentine, au stade River Plate. Pour les gagner (avec le voyage bien sûr, et un séjour d'une semaine en Argentine), allez vite dans votre point de vente habituel acheter des lames Schick Super II ou Schick Injector.

Sur la carte-présentoir, vous trouverez le règlement du grand concours Schick qui vous permettra de voler vers Buenos Aires, ou de gagner l'un des mille autres prix. Les Schick Super II sont adaptables sur tous les rasoirs à lames jumelées.

Dupuy-Compton et Ass. Sch. 801

LE COUP D'ENVOI

Trésor, Bathenay, Platini, Guillou, Rocheteau et Dalger blessés : six héros de France-Bulgarie sur la touche et cependant une victoire deux buts à zéro sur le Portugal. Pas un grand match, d'accord, mais une revue plus complète des effectifs du onze de France pour Michel Hidalgo et une série toujours sans défaite pour les quatre rencontres de la saison 1977-1978 : 0-0 contre l'U.R.S.S., 3-1 devant la Bulgarie, 2-2 arraché à Naples contre l'Italie et 2-0 devant le Portugal. Deux victoires, deux matches nuls, sept buts marqués, trois buts encaissés.

Un excellent résultat d'ensemble qui confirme la place du football international français, au premier rang européen et dont le dernier test important sera le match France-Brésil du 1er avril prochain. La technique de Michel Platini, et Guillou mesurée à celle de Rivelino et Zico, quel régal en perspective. C'est pourquoi nous avons voulu fêter avec vous, en avant-première, cet évènement de l'année, en demandant à notre ami Luigi Castiglioni de nous dessiner l'affiche-souvenir du match.

Alain Leiblang vous donne, par ailleurs, toutes les dernières informations sur le championnat brésilien qui vient de s'achever et sur le onze national. Nous avons assisté au quatre matches aller et retour de la Coupe d'Europe des Clubs Champions dont nous vous présentons les images. François-René Simon a posé, ce mois-ci, les onze questions à Albert Gemmrich, l'ailier gauche de Strasbourg qui a fait ses débuts internationaux contre l'Italie.

Nous avons voulu aussi rendre hommage à Henri Michel, le capitaine du onze nantais qui fêtait, contre le Portugal, sa cinquantième sélection, arrivé maintenant à la plénitude de sa technique, joueur écouté à Nantes comme dans le onze de France, l'une des bases solides sur lesquelles Michel Hidalgo peut compter.

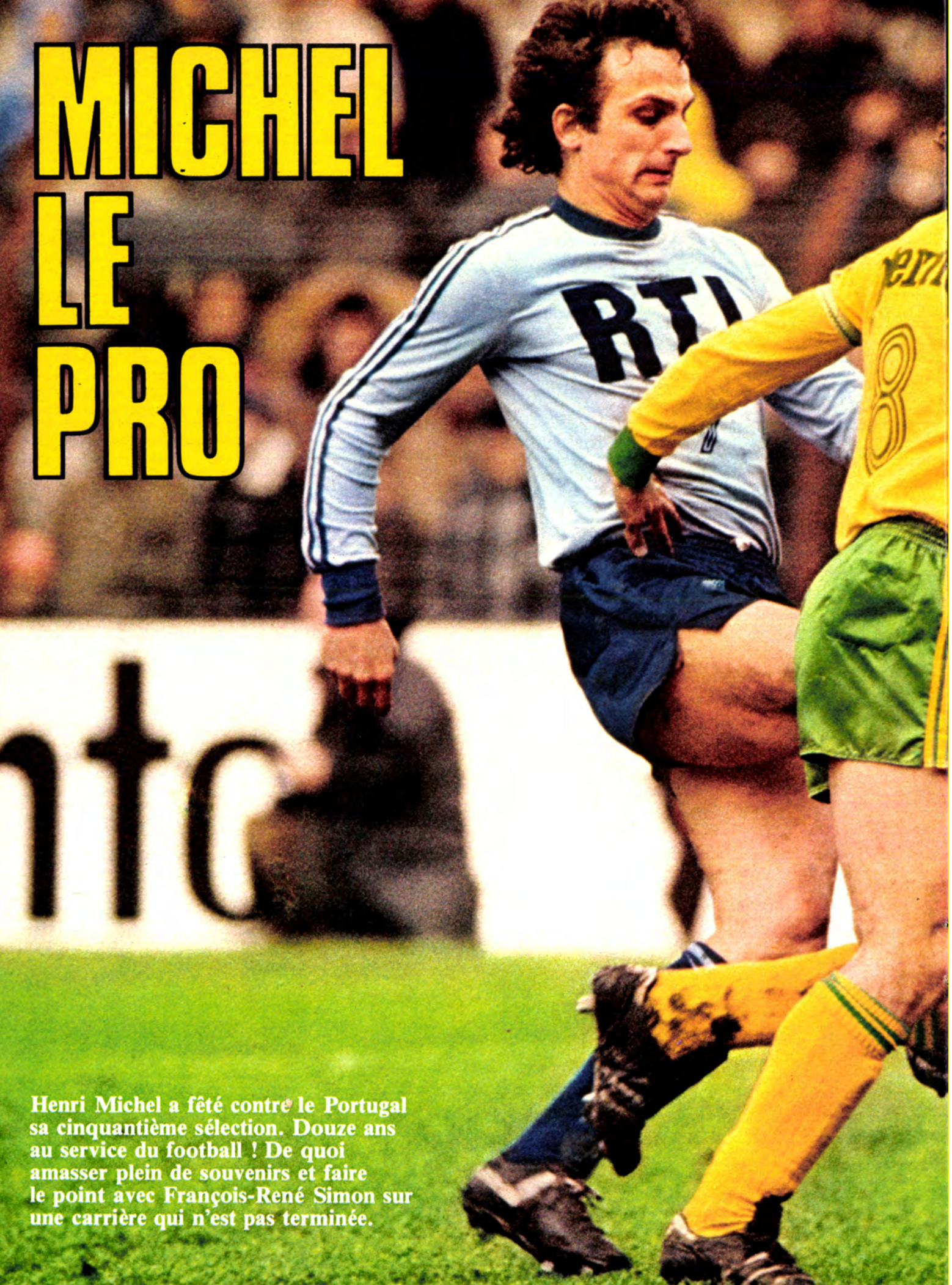
Et puis nous nous sommes rendus à Budapest afin que vous puissiez faire connaissance avec le joueur vedette de la Hongrie, le très sympathique Torőcsik, l'avant-centre d'Ujpest et du onze Hongrois, un adversaire remuant que Patrice Rio aura tout intérêt à surveiller le 10 juin prochain.

Vous pourrez aussi revivre les principaux moments de la fantastique rencontre Bastia-Carl Zeiss Iéna à Furiani où les Corses s'offrirent le luxe de passer sept buts au gardien est allemand Zimmer. Les Bastiais sont désormais entrés dans la légende du football international français, ce qui n'est pas un mince exploit lorsqu'on connaît la faible démographie de l'Ile de Beauté. Une pelouse un peu pelée, des tribunes vétustes, un des éclairages les plus faibles de France, un stade que les visiteurs prennent pour le terrain d'entraînement, un cadre étrange pour les Lions de Furiani. Mais lorsque ceux-ci se mettent à rugir, soutenus par leur chaud public, ils peuvent dévorer n'importe quelle équipe. N'est-ce pas Sporting de Lisbonne, Newcastle, Torino et Carl Zeiss Iéna ?

Jean-Pierre Frimbois.

Dix du onze bastiais qui a fait voler en éclats l'équipe d'Allemagne de l'Est de Carl Zeiss Iéna le 1er mars à Furiani.

MICHEL LE PRO



Henri Michel a fêté contre le Portugal sa cinquantième sélection. Douze ans au service du football ! De quoi amasser plein de souvenirs et faire le point avec François-René Simon sur une carrière qui n'est pas terminée.

Henri Michel, le meneur de jeu en Coupe contre Le Havre.

Meneur de jeu et capitaine de Nantes, technicien de niveau international d'une rare élégance, Michel a acquis en douze ans de carrière professionnelle une expérience incomparable.

Les Nantais à l'entraînement. Un vent froid et sec balaye le camp des Basses-Landes, transperce survêtements et K-ways avant d'engourdir les muscles. Il faut lutter contre l'envie de s'abriter ou jouer au ramasseur de balle : sur la pelouse, les élèves de « Coco » Suaudeau, Nantais de la division III s'exercent sans relâche au tir au but. Bertrand-Demanes se défonce, s'envole, se multiplie comme dans un match et s'en veut de la moindre balle relâchée. Mais où est donc passée l'équipe première ?

Abdominaux, petits sprints, courses de décontraction, mouvements d'assouplissement sur un petit terrain annexe : allons bon, l'entraînement des professionnels n'a pas l'air si terrible ! « Vous oubliez qu'ils ont joué hier soir, cher monsieur ! » me rétorque un fidèle appuyé sur la main courante. C'est vrai, « ils » ont joué hier soir en Coupe de France contre Lucé et, malgré la hiérarchie, un seul petit but d'écart a sanctionné la rencontre. Mais hier soir, c'est déjà du passé et les Nantais disputent avec enthousiasme un sept-sept auquel participent, Jean Vincent et Robert Budzinski.

Henri Michel, le maître à jouer incontesté des Champions de France, n'est pas le dernier à se donner. Comme dans un vrai match, il tire tout le parti des immenses qualités techniques qui font de lui l'un des joueurs les plus élégants de l'hexagone : amortis en pleine course, rateaux, petits ponts et compagnie n'ont plus de secret pour le capitaine nantais, à telle enseigne qu'il donne parfois l'impression de jouer avec une certaine désinvolture. Rien de plus faux en réalité ! « Il n'y a pas de place pour le laisser-aller dans le football actuel, affirme Henri Michel d'une voix légèrement chantante qui laisse deviner ses origines méridionales (il est né le 28 octobre 1947 à Aix-en-Provence). Chaque match est une remise en question, rien n'est jamais définitivement acquis et, lorsqu'on ne cherche pas à progresser, on régresse. »

Ainsi parle d'emblée le meneur de jeu de cette équipe de Nantes dont il fait partie depuis maintenant douze ans ! Et en douze ans, le football français a changé. Il a changé de méthode, changé de style. L'ambiance autour de lui a elle aussi changé. A la fois juge et partie d'une évolution qui ne le surprend pas, Henri Michel se montre satisfait : « Enfin on commence à nous considérer comme des êtres normaux. Avant, on avait plutôt tendance à simplifier : footballeur = grosses jambes + petite tête ».

Douze ans de carrière professionnelle, ça peut paraître long. Mais les bons résultats récents du football français dans son ensemble n'ont pas rendu Henri Michel amnésique. Celui qui fut le joueur le plus controversé de la période noire de l'équipe de France se rappelle avec une certaine amertume ces huit années sans Coupe du Monde, ces éliminations peu glorieuses, ce jeu trop défensif pratiqué par des joueurs pourtant excellents qui manquaient surtout de confiance. Et si je lui suggère timidement que lui-même n'a peut-être jamais été si bon qu'aujourd'hui, comme l'a prouvé son entrée en jeu contre l'Italie et ses matches européens contre le Dukla de Prague, Henri Michel m'arrête tout de suite et insiste sur le caractère nécessairement évolutif de la carrière d'un joueur professionnel : « Au départ, on a plutôt tendance à jouer sur la forme physique. Et puis, avec l'expérience, on mûrit son jeu. Personnellement, je m'étonne toujours lorsqu'on me dit que je suis meilleur qu'avant. J'ai l'impression qu'on ne m'a pas exactement jugé, qu'on n'a pas suffisamment tenu compte du contexte qui était celui de l'équipe de France à l'époque. »

Triste époque de vaches maigres, tant sur le plan du jeu que sur celui, prévisible, des résultats. Avec deux éclaircies pourtant dans le ciel obscur du meneur de jeu nantais : deux titres, le premier en 1973 suivi d'une élimination précoce en Coupe d'Europe face aux amateurs danois de Vejle, le second l'an dernier : le football français reprend →

Henri Michel occupe aussi avec bonheur le poste de libero (à gauche en Coupe contre Lucé). A droite, contre l'Atletico de Madrid.

Une image qu'on reverra peut-être en juin prochain : Michel face à l'Argentin Houseman.

A trente ans, Henri Michel a gardé toute l'ambition de sa jeunesse : un troisième titre avec Nantes, une première Coupe de France et, en apothéose, le second tour au Mundial 78.

confiance avec les succès internationaux de Saint-Etienne et amorce un retour au jeu offensif sous l'impulsion de Michel Hidalgo. Et pourtant, Henri Michel se rebiffe lorsqu'on lui parle de ses rapports personnels avec l'équipe de France : « Je suis arrivé dans le football au mauvais moment et, cependant, j'avais de l'ambition. Je pensais que le football français valait bien les autres. C'était l'époque où les joueurs avaient peur de mal faire, redoutaient la presse, les critiques qui ne manquaient pas de s'abattre sur nous au moindre mauvais résultat. Malgré tout, qu'on le veuille ou non, nous formions un groupe, et pour le bien de l'équipe j'ai accepté de tenir un rôle plus obscur qu'à Nantes, plus défensif. Naturellement, ma production personnelle s'en est ressentie : c'est un peu comme si on demandait à un avant-centre de jouer au milieu du terrain. Mais aujourd'hui encore, je crois aux intérêts du groupe. Je dis d'ailleurs toujours aux jeunes : « Pensez équipe, vous aurez des résultats. »

Que de chemin parcouru ! La presse unanime chante maintenant les louanges d'une équipe de France qui a su retrouver le chemin de la Coupe du Monde. Henri Michel, l'international aux cinquante sélections (seuls Roger Marche et Robert Jonquet ont fait mieux que lui), celui qui n'avait pas vingt ans lorsqu'il débuta en équipe de France contre la Pologne en 1967, le Tricolore aux quatre sélectionneurs, analyse avec un esprit de logique sans faille et une rigueur toute professionnelle l'évolution de son métier : « Aujourd'hui, on travaille avec plus de sérieux, d'où une amélioration de la condition physique et, par voie de conséquence, de la technique. La récupération est également meilleure. Les joueurs sont bons parce qu'ils sont formés, ils ont confiance en eux et créent une bonne ambiance. Une défaite ne prend pas des allures de catastrophe. Tout cela est facteur de progrès ».

Et le F.C. Nantes, sous la houlette de son meneur de jeu, pourrait bien cette année remporter un deuxième titre consécutif. C'est naturellement le plus cher désir de son capitaine, ambitieux de nature, à qui manque une carrière européenne à la stéphanoise. Curieusement, ce qui semble faire défaut à Nantes, selon Henri Michel, c'est l'appui du public : « Depuis douze ans, nous avons fourni un spectacle de qualité au stade Marcel-Saupin et je crois que bien peu d'équipes françaises peuvent se flatter d'avoir été aussi régulières dans la pratique d'un bon football. C'est peut-être ce qui a rendu notre public si exigeant. Mais les joueurs aimeraient qu'il comprenne les défaillances et nous appuie quand ça ne va pas au lieu de nous enfoncer ». On entrevoit l'amertume du capitaine qui se sent bien isolé quand le bateau commence à prendre l'eau. Il faut dire que le petit navire qui sert d'enseigne au F.C. Nantes n'est pas près de sombrer surtout quand on a l'art, comme Henri Michel, de savoir colmater les brèches. Car si le milieu de terrain nantais est unanimement apprécié pour sa technique et sa clairvoyance, pour son goût prononcé d'un jeu précis et construit, il faudrait peut-être revenir sur Henri Michel libero : son sens du placement et de l'intervention, son jeu de tête et, bien sûr, la perfection de sa relance font de Michel un concurrent tout trouvé à Christian Lopez pour pallier à une non-souhaitable défaillance de l'inamovible Marius Trésor. Michel Hidalgo y aura sûrement déjà pensé !

L'équipe de France est au cœur d'Henri Michel. On pourrait croire que ce professionnel rigoureux, exemplaire, se fait d'une sélection une montagne. On l'a dit, et pourtant... Rappelez-vous sa rentrée contre l'Italie en mars dernier à Naples. Quand vous lirez qu'il l'a effectuée sans échauffement, vous ne le croirez pas, mais c'est vrai : « A la fin de la première mi-temps, Michel Hidalgo m'a demandé de m'échauffer. Je n'avais

(suite page 106)

Capitaine de l'équipe de France en Argentine l'an dernier, Michel pourrait y retrouver au mois de juin 78 l'Italien Antognoni.

LES JEUX DE onze

Les onze questions

Le questionnaire de ce mois-ci est consacré au football brésilien à l'occasion de la venue à Paris de son équipe nationale. Nul doute que les réponses vous apporteront des connaissances qui épateront vos amis.

1. Qui fut champion du Brésil en 1975 et 1976 ?
A. Internacional Porto Alegre B. Vasco de Gama C. Cruzeiro.

2. Face à quelle équipe Zico a-t-il débuté en sélection ?
A. Pérou B. Uruguay C. Argentine.

3. Quel joueur a marqué le premier but brésilien en Coupe du Monde ?
A. Preguinho B. Araken C. Fausto.

4. Quel fut le premier club à Rio à remporter le tournoi Roberto Pedroza aujourd'hui championnat du Brésil ?
A. Vasco B. Fluminense C. Botafogo.

5. Pelé en 1957 a porté quatre fois le maillot d'un club de Rio. Lequel ?
A. Botafogo B. Flamengo C. Vasco

6. Quel est le club de Belo-Horizonte à avoir remporté consécutivement dix titres régionaux ?
A. Cruzeiro B. Atletico C. America

7. Au cours de la finale du Mundial 1970 à Mexico, les Brésiliens ont marqué quatre buts. Dans quel ordre ?
A. Pelé, Gerson, Jaïr, Carlos Alberto
B. Pelé, Jaïr, Gerson, Carlos Alberto
C. Gerson, Pelé, Jaïr et Carlos Alberto.

8. Lorsque Zagalo était entraîneur de la sélection en 1974, de quel club s'occupait-il ?
A. Flamengo B. Botafogo C. Fluminense

9. Claudio Coutinho n'est pas seulement un spécialiste de football. Il détient également un diplôme d'entraîneur en :
A. Volley-ball B. Natation C. Escrime

10. Amarildo, le remplaçant de Pelé à la Coupe du Monde 1962, a commencé sa carrière dans le club de :
A. Flamengo B. America de Rio C. Botafogo

11. Combien Garrincha a-t-il marqué de buts au cours de ses 56 sélections ?
A. 10 B. 14 C. 17

Quel stade? Quelles équipes?

Ce mois-ci nous revenons sur un match éliminatoire de la Coupe du Monde pour illustrer notre jeu. Afin de vous aider, sachez qu'il s'agissait d'une rencontre qui a donné lieu à avalanche de buts. Ne regardez pas la réponse tout de suite. Cherchez.

Les tirs croisés

Voici la grille de Dominique Cadion, Rouen qui recevra une reliure pour sa collection de « Onze ». Envoyez vos grilles 10 × 11, thème le football à : Mots croisés Onze, 18, rue Th.-Deck - 75737 Paris Cedex 15.

Solutions page 14

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	S	I	M	O	N	S	O	N	■	T
2	Y	■	I	■	M	U	L	L	E	R
3	N	I	C	E	■	■	L	■	O	E
4	A	■	H	U	G	U	E	S	■	S
5	H	■	E	■	E	O	■	A	M	O
6	G	I	L	L	E	S	■	N	O	R
7	U	■	■	E	L	■	V	T	N	■
8	E	S	■	A	S	M	■	I	A	M
9	L	A	T	O	■	■	■	N	O	O
10	■	L	E	■	M	A	R	I	O	T
11	J	A	N	V	I	O	N	■	■	A

Les tirs croisés

Horizontalement :

1. Attaquant de M'Gladbach. **2.** Avant-centre allemand. **3.** Club azuréen. Voyelles de Rouyer. **4.** Défenseur de Liverpool. **5.** Demi du Red Star. Lettres de Rampillon. **6.** Arrière rouennais. Début de Norvège. **7.** Article espagnol. Dans Vincent. **8.** Lettres de Neeskens. Abréviation de Monaco. Mois précédant la Coupe du Monde (à l'envers). **9.** Ailier polonais. Lettre de championnat. **10.** Article. Joueur de Bastia. **11.** International Français.

Verticalement :

A. Milieu de terrain stéphanois. **B.** Deux frères italiens. **C.** Le capitaine Nantais. Dix en Angleterre. **D.** Participe. Gardien de but du Brésil. **E.** Consonnes de Martinez. Avant centre d'Ajax. Note. **F.** De savoir. Lettres de Hoeness. Abréviations d'Avignon (à l'envers). **G.** Demi Lensois. Lettre de Caron. **H.** Abréviation de la Hollande. Demi de Saint-Etienne. **I.** Voyelles. Club de première division. **J.** Défenseur de l'équipe de France. Arrière Nîmois.

LE POINT SUR LE FOOTBALL BRESILIEN

Avant le match France-Brésil à Paris, les toutes dernières informations sur le football brésilien dont le championnat vient de se terminer.

Brésil-Pologne : Toninho Cerezo entre Szarmach et Deyna.

Coutinho le sélectionneur national a déjà choisi une quinzaine de noms pour la Coupe du Monde. Et parmi les points d'interrogation on trouve des vedettes comme Marinho et Paulo Cesar.

Après bien des mois de péripéties fertiles en rebondissements pour le moins inattendus, le championnat 1977 du Brésil vient de se terminer. Et le fait que la finale ait eu lieu le 5 mars 1978 n'est pas le seul paradoxe de cette compétition qui regroupe des clubs professionnels éparpillés aux quatre coins de ce gigantesque pays. Car des paradoxes, le Brésil n'en manque pas en matière de football. Soixante deux équipes étaient au départ de ce marathon : des têtes de séries, des éliminatoires dès le premier tour, un point de bonus pour une victoire par deux buts d'écart, des déplacements interminables, des équipes éliminées sans avoir perdu de match.

Dans le numéro de « Onze » du mois de janvier et à l'occasion d'un reportage sur Flamengo, je vous avais laissé entendre que le plus difficile restait à faire pour le club de Zico. D'autant plus que le groupe dont il faisait partie ne manquait pas d'opposants de valeur : Vasco de Gama, Corinthians de Sao Paulo et Santos. Comme souvent dans ce genre de situation, les grands se neutralisent et aussitôt un petit club en profite pour tirer les marrons du feu. C'est ainsi que Londrina, le club d'une ville moderne de l'état de Parana s'est qualifié pour les demi-finales où il était battu par l'Atletico de Minas Gerais (Belo Horizonte) sur lequel je reviendrai. Dans le troisième groupe, c'est le Sao Paulo F.C. qui passait facilement, alors que dans le dernier groupe, le grand favori, Palmeiras, était sorti par les deux petits Santa Cruz et Remo. Enfin, le second groupe voyait une magnifique lutte entre l'Atletico et Botafogo de Rio. Le match entre ces deux équipes se terminait sur un score nul et, au classement final, les deux clubs comptaient le même nombre de points. La formation de Belo Horizonte se qualifiait pour les demi-finales grâce à un nombre de victoires supérieur. Et Botafogo, tout en étant invaincu en dix-huit rencontres, était éliminé : vous imaginez aisément la colère des Paulo Cesar, Gil et autres Rodriguez Neto. Mais l'Atletico allait prouver en demi-finale puis en finale le 5 mars qu'il était bien la meilleure équipe du Brésil à l'heure actuelle. Malheureusement pour eux, les « Coqs » devaient se trouver face à une équipe de Sao Paulo F.C. très volontaire et dont la défense regroupée autour du gardien Valdir Peres (ancien international) allait réussir exploit sur exploit. Et dans l'épreuve des penalties, l'Atletico était battu trois à deux par Sao Paulo. Mais dans beaucoup de cœurs brésiliens l'Atletico est le roi du Brésil (invaincu tout au long de ce championnat).

Avec une moyenne d'âge de vingt trois ans, l'Atletico représente la nouvelle vague brésilienne. Moins artistes que les footballeurs de Rio et Sao Paulo, les « Coqs » possèdent la même classe, mais le dynamisme, la combativité, la rapidité et surtout le réalisme sont leurs qualités principales. L'an dernier, l'équipe avait atteint les demi-finales (battu par l'Internacional) mais son manque d'expérience l'avait empêché de gravir le dernier échelon. Cette saison, c'est chose faite grâce à la confirmation des meilleurs éléments et la révélation de nouveaux talents.

Toninho Cerezo, impeccable dans son rôle de meneur de jeu il donne à l'équipe une dimension internationale. Reinaldo, lui, est le buteur (une trentaine à l'issue du championnat). Il a réussi à détourner Roberto du poste d'avant-centre de la sélection grâce à ses dons de créativité supérieurs à ceux du joueur de Vasco de Gama. Mais Reinaldo ne sait pas toujours rester maître de ses

L'Atletico de Belo Horizonte aurait bien mérité de remporter le championnat mais il a succombé en finale.

Francisco Marinho
un des grands absents.

réflexes et des débordements l'amènent parfois au pire, ce qui pourrait lui être préjudiciable en Argentine. Enfin, au rang des confirmations figure le numéro 10, Paulo Isidoro. Un gabarit très fin, une vision du jeu très large et une technique exemplaire. Autour de ces trois vedettes, les autres joueurs n'ont rien à leur envier. Du gardien de but Joao Leite (qui a pris depuis peu la place de l'Argentin Ortiz qui rappelle de par son allure, Gatti), à l'ailier gauche Ziza en passant par le défenseur Vantuir (un garçon pas très atlhétique mais quelle santé !), le milieu de terrain Angelo (la découverte de l'année) et l'attaquant Marcelo (c'est lui qui avait fait le malheur de l'équipe de France), tous les joueurs ont promis à leurs fidèles supporters de ravir la Coupe des Libertadores, détenue par Boca Juniors.

Mais en cette année 1978, les cœurs brésiliens ne battent pas vraiment pour le championnat national. Tous les yeux sont déjà tournés vers l'Argentine et la Coupe du Monde. Du nord au sud du pays, on ne parle que de l'équipe nationale. Claudio Coutinho, le sélectionneur, a depuis le 27 février les meilleurs joueurs du pays à sa disposition. Le 6 mars il a pu récupérer ceux qui avaient disputé la finale du championnat et en attendant le départ pour l'Europe (le 28 mars), la sélection va vivre à l'hôtel Peinheiros de Teresopolis, à plusieurs dizaines de kilomètres de Rio. Coutinho a déjà retenu une quinzaine de noms et c'est au cours des différentes rencontres de préparation que le « tecnico » brésilien complètera les sept places manquantes. Faisons un rapide tour d'horizon des partants certains : dans les buts Leao (Palmeiras) est le titulaire et ses remplaçants sont Raul (Cruzeiro) et Carlos (Porto Preta). En défense, Nelinho (Cruzeiro), Toninho (Flamengo), Amaral (Corinthians) et Edinho (Fluminense) seront en Argentine alors que Luis Pereira ne donnera sa réponse définitive que le 10 mai. Les demis Cerezo (Atletico M.G.), Rivelino (Fluminense) et Zico (Flamengo) seront présents également, ce dernier devant se voir confier un rôle plus offensif de faux ailier gauche. Enfin en attaque, Tarciso (Gremio Porto Alegre) — une révélation —, Reinaldo (Atletico M.G.), Roberto (Vasco de Gama) et Dirceu (Vasco de Gama) compléteront l'effectif. Quant aux possibles ils ont pour noms Zé Maria (Corinthians), Oscar, Polozzi et Odirlei (tous trois de Ponte Preta) en défense, Adilio et Carpeggiani (Flamengo) au milieu et Gil (Botafogo), Serginho (Sao Paulo) et Eduardo (Cruzeiro) en attaque. Avec, en prime, deux points d'interrogation : Marinho (Fluminense) en disgrâce et Paulo Cesar (Botafogo) auteur d'un extraordinaire championnat. Pour Coutinho le plus difficile n'est peut-être pas de devenir Champion du Monde mais de sélectionner vingt-deux joueurs. De quoi faire des jaloux.

Alain Leiblang.

Dirceu (à droite face à Dietz), ailier gauche de Vasco, est sûr d'aller en Argentine.

Amaral : l'arrière central international des Corintians.

ONZE QUESTIONS A ALBERT GEMMRICH

Le dernier bleu des Tricolores est Alsacien : Albert Gemmrich, l'ailier gauche du Racing Club de Strasbourg, a fait ses débuts internationaux contre l'Italie. Hier encore, il se morfondait en seconde division. Découvrez-le dans cet entretien.

Onze : Albert Gemmrich, tu es un des nouveaux venus de l'équipe de France mais on te connaît assez peu. Pourrais-tu te présenter aux lecteurs de « Onze ».

Albert Gemmrich : Je suis né le 13 février 1955 près de Hagueneau. Je suis donc un pur Alsacien. J'ai débuté le football de compétition à 13 ans, à Merkwiller-Pechelbronn, en cadet, grâce à mon double surclassement. Je jouais libero à cette époque. De 14 à 17 ans, j'ai joué en seconde division de district, à Preuschdorf, mon village, sous l'entraînement de mon frère aîné Pierre qui garde aujourd'hui les buts d'Hagueneau.

Onze : Comment s'est déroulée ta carrière professionnelle ?

A. G. : Je ne suis professionnel que depuis la saison 75/76 mais j'ai commencé par être titulaire une saison à Mutzig, en troisième division. Puis, à dix-sept ans et demi, je suis allé à Strasbourg. Nancy et Metz étaient bien sur les rangs mais j'ai choisi Strasbourg, d'une part parce que je suis un pur Alsacien, d'autre part parce que ma famille n'était pas loin. Je ne voulais pas me couper de cette présence rassurante. C'est donc ma cinquième saison au Racing. J'habite d'ailleurs à côté du stade et je vais à l'entraînement à pied, en cinq minutes.

Onze : L'an dernier, tu jouais en seconde division. Quelle différence peux-tu faire entre l'an dernier et cette année ?

A. G. : La deuxième division est bien moins technique et la qualité du jeu est nettement moins bonne. Mais l'engagement est le même !

D'un point de vue plus personnel, je dois dire que mon contrat n'avait pas prévu la descente. En seconde division, on est oublié par la presse, par le sélectionneur, et c'est pourquoi j'ai eu des contacts avec Metz, Nancy et Nantes. Finalement je suis resté à Strasbourg et j'ai eu raison !

Onze : Quelles sont justement les ambitions de Strasbourg cette année ?

A. G. : D'abord, le Racing s'est judicieusement renforcé à l'intersaison avec un bon joueur dans chaque ligne : Novi, Piasecki et Vergnes. Ensuite un entraîneur vraiment exceptionnel : Gilbert Gress qui a su avant tout nous donner confiance. En début de saison, nous visions principalement le maintien et une place dans les dix premiers. Aujourd'hui, avec les bons résultats et notre classement meilleur que prévu, nous jouons l'esprit libre, et la motivation est plus grande. On cherche à se placer dans les cinq premiers et, pourquoi pas, une qualification pour la Coupe de l'U.E.F.A. ?

Onze : Et tes ambitions personnelles ? On parle de toi en Bundesliga.

A. G. : J'ai déjà reçu des propositions pour l'an prochain mais je suis sous contrat avec Strasbourg jusqu'en juin 1979. Effectivement, j'aimerais bien jouer en Allemagne fédérale. En Bundesliga, l'engagement est total et convient parfaitement à mon style de jeu. D'ailleurs, tous les samedi soirs, je me régale à la télévision allemande qui diffuse régulièrement les matches de championnat. En plus, je n'ai pas de problème de langage, contrairement à Berdoll. Se faire comprendre simplement par des gestes, ce n'est pas suffisant ! Surtout lorsqu'il s'agit de l'entraînement, des explications tactiques, des consignes.

Mais avant de jouer en R.F.A., il faudra que je m'aguerrisse. Je suis encore un petit joueur, surtout en comparaison avec les Allemands. Il faudra que je m'impose, que je gagne ma place.

Onze : Tu es, avec pour l'instant quatorze buts, le meilleur buteur de Strasbourg. L'an dernier, tu en as marqué vingt quatre en seconde division. Mais avec le numéro 11 au dos, on pourrait croire que tu joues ailier gauche. Quel est en fait ton poste ou ta position préférée ?

A. G. : Je dois d'abord rendre hommage à mes coéquipiers. C'est finalement un peu grâce à eux que je marque autant de buts. Je pense en particulier à Jacky Vergnes, très collectif, qui laisse souvent passer les ballons pour moi et dont je reprends souvent les excellentes passes. Je ne suis pas ce qu'on appelle un ailier de débordement. J'aime surtout repiquer vers le centre dans l'axe du but, ou permuter avec notre autre ailier, véritable celui-là, mon ami Joël Tanter.

Onze : Comment caractériser plus précisément ton jeu ?

A. G. : J'essaye avant tout de me battre de la première à la dernière minute. A l'extérieur, je tâche de profiter des espaces.

Sous le maillot de l'équipe de France, Gemmrich efface Bellugi et Gentile.

libres. A domicile, le jeu de l'attaque est beaucoup plus varié. Mais d'une manière plus générale, les attaquants préfèrent aujourd'hui la contre-attaque : le champ de jeu est beaucoup plus grand.

Il faut dans le football moderne une technique au-dessus de la moyenne, être toujours à l'affût, et dans une condition physique impeccable. Personnellement, j'ai un bon jeu de tête

mais je dois encore travailler ma détente. Un joueur doit toujours chercher à progresser en technique : il le peut jusqu'à la fin de sa carrière. Physiquement, non.

Onze : Dans quelles conditions joues-tu à Strasbourg ? Quels sont tes rapports avec le public ?

A. G. : L'an dernier, j'étais la tête de turc des Strasbourgeois. Un malentendu régnait entre nous : je cherchais avant tout à sortir de la seconde division et j'avais trop tendance à vouloir marquer tout seul. Mais c'était dans une bonne intention, pas pour tirer la couverture à moi, le public ne l'a pas compris.

Mais avec la venue de Gress, en son temps lui aussi tête de turc, j'ai progressé, dans le jeu collectif, qui doit rester la première qualité d'un professionnel. Il n'en reste pas moins que le public strasbourgeois est très difficile, il ne tolère pas la moindre mauvaise passe. Je ne suis pas d'accord pour siffler un joueur qui fait une erreur. Néanmoins nos rapports se sont nettement améliorés.

Onze : Et cette première sélection en équipe de France, t'a-t-elle surpris ?

A. G. : Oui, elle m'a beaucoup surpris. Ici, à Strasbourg, on était quelque peu déçu de n'avoir jamais un sélectionné ni dans les A, ni dans les B, ni même chez les Espoirs. En fait, je crois que si j'ai été retenu, c'est surtout parce que Strasbourg marche bien.

Onze : Et comment s'est déroulé pour toi ce premier match en équipe de France. Motivation particulière ou match comme un autre ?

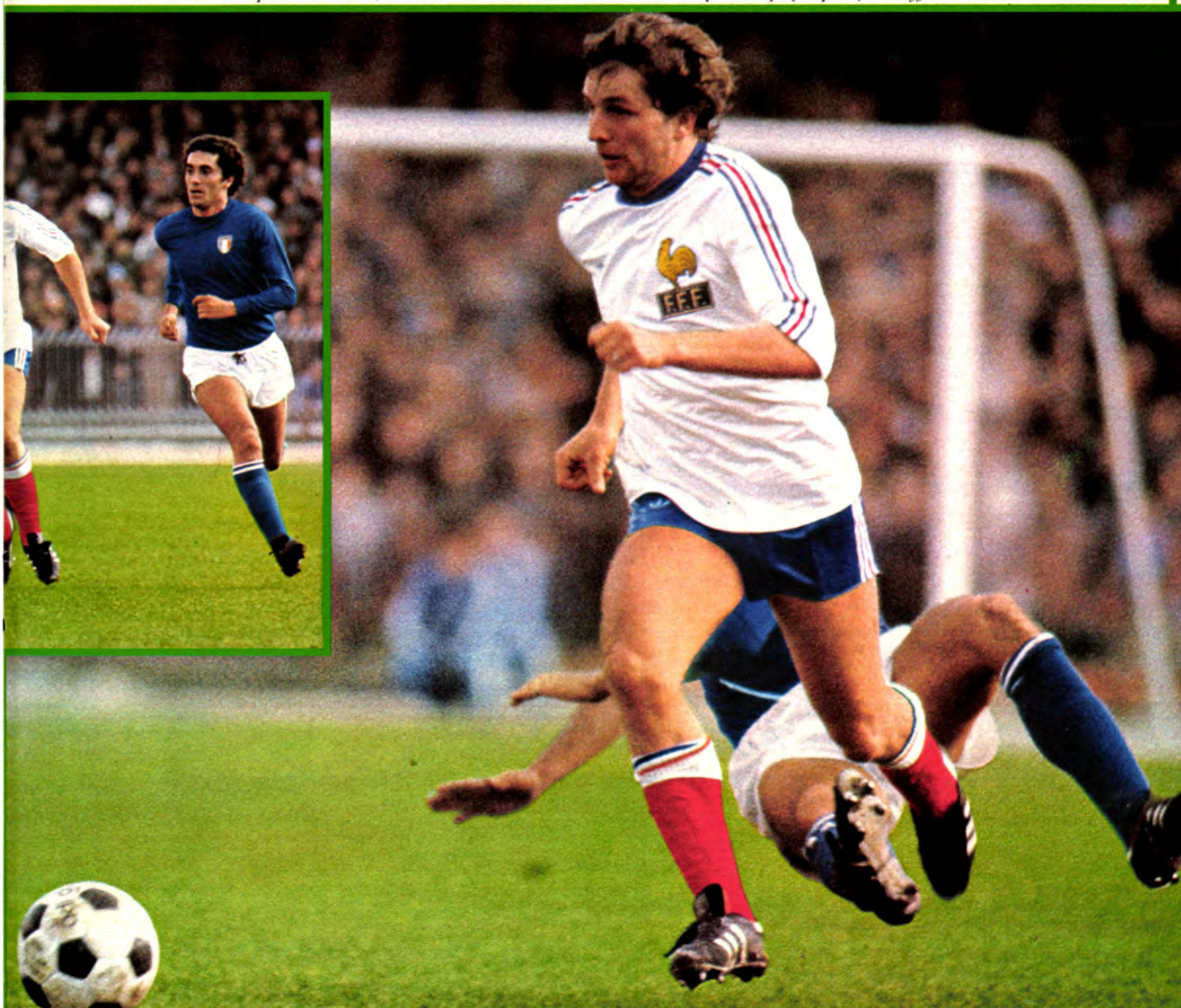
A. G. : J'ai joué comme d'habitude... avec une motivation particulière. Je devais primitivement remplacer Bernard Lacombe au poste d'avant-centre puisque Michel Hidalgo voulait voir Dalger et Rouyer tout le match. Hélas, la blessure d'Olivier a bouleversé tous ses plans et je suis resté au poste d'ailier gauche (non sans avoir fait une prière pour que tout marche bien !). Menés 2 à 0, et n'ayant rien à perdre, on a eu un sursaut d'orgueil qui nous a permis de revenir à 2-2.

Onze : Qu'est-ce-qui te plaît le plus dans cette équipe de France : son style, son ambiance, le fait d'être qualifiée pour les phases finales de la Coupe du Monde ?

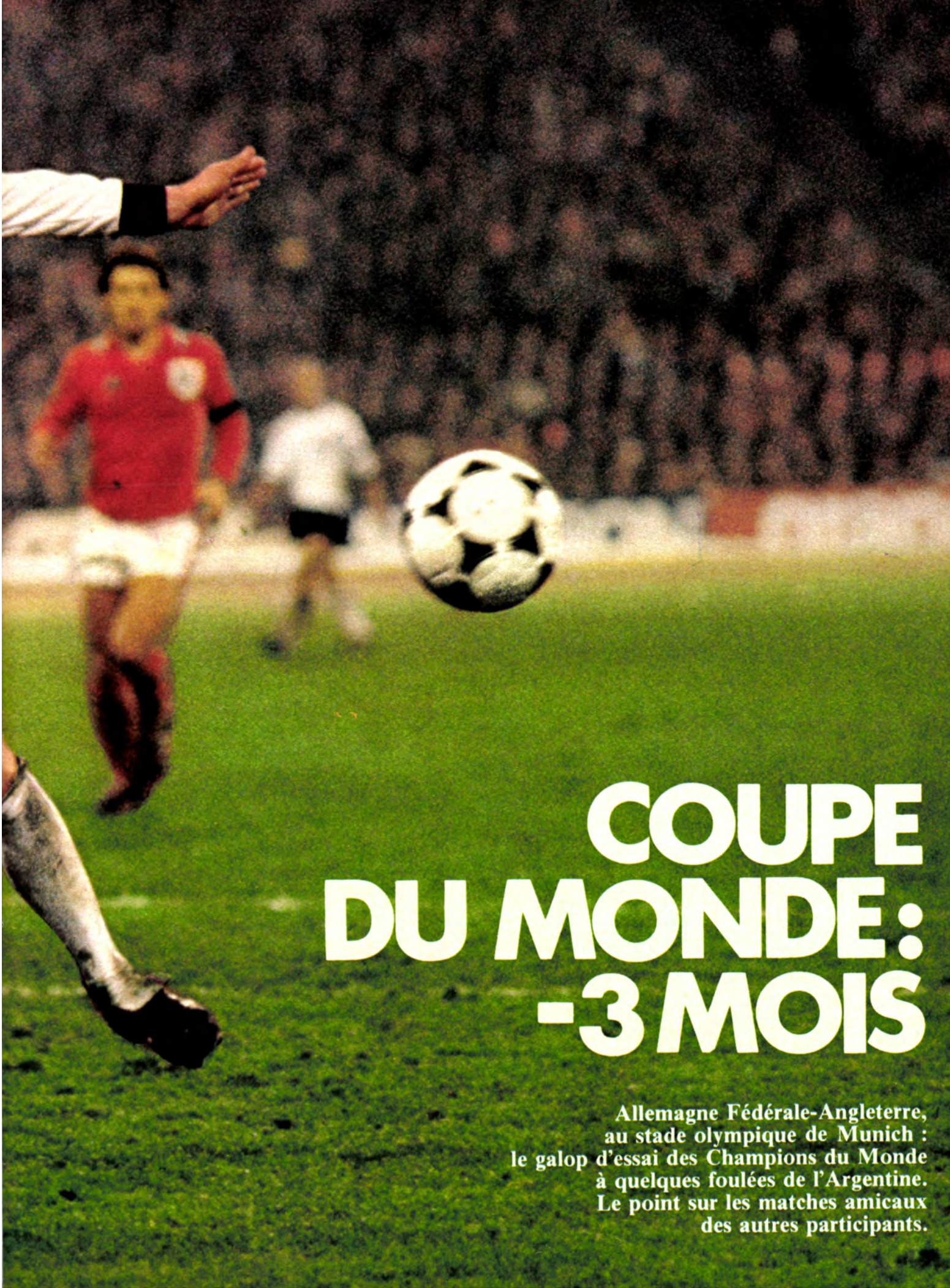
A. G. : Je connaissais déjà les stages de l'équipe espoirs. Mais avec l'équipe de France A, c'est autre chose. L'ambiance y est vraiment extraordinaire. J'ai pu connaître les joueurs d'une façon beaucoup plus personnelle et je n'ai connu aucun problème d'intégration : On ne m'a même pas « chambré », comme on dit. Ce qui m'a surpris également, c'est le climat de liberté qui règne dans cette équipe, y compris dans le jeu. En même temps, chacun a un rôle précis. Je m'attendais à des recommandations strictes mais Michel Hidalgo m'a seulement dit : « Joue comme tu sais le faire à Strasbourg. » C'est ça la confiance !

Propos recueillis par F. R. Simon.

Joueur décidé autant que volontaire, Gemmrich mise surtout sur de belles qualités physiques pour effacer ses adversaires directs.



R.F.A.-Angleterre : Rummenigge devant Watson.



COUPE DU MONDE : -3 MOIS

Allemagne Fédérale-Angleterre, au stade olympique de Munich : le galop d'essai des Champions du Monde à quelques foulées de l'Argentine. Le point sur les matches amicaux des autres participants.

Après les matches amicaux de ce début d'année – Italie-France, R.F.A.-Angleterre et Argentine-Uruguay –, la phase finale du Mundial 78 s'annonce beaucoup plus indécise que prévu.

Italie-France, Ecosse-Bulgarie, Suède-R.D.A., R.F.A.-Angleterre, France-Brésil : quelques semaines avant le rendez-vous en Argentine, l'activité internationale n'en est pas ralentie pour autant. Au contraire, il semble bien que chacune des sélections qualifiées pour la phase finale multiplie les occasions de parfaire son rendement au risque d'ailleurs de faire apparaître des problèmes techniques et moraux. Ainsi les Italiens, à la suite de leur défaite à Madrid (1-2 face à l'Espagne) et du match nul réalisé à Naples (2-2 contre la France) commencent à se poser des questions. La Squadra Azzurra, composée en grande majorité de joueurs de Turin, tourne en rond, enfermée dans une tactique défensive dépassée, héritage des entraîneurs de ces dernières années. Le public aujourd'hui réclame des buts, lassé de ces rencontres se terminant sur des scores vierges. Et si les attaquants italiens commencent à retrouver le chemin des filets, les défenses, elles craquent. Si bien que la formation nationale est encore déséquilibrée et son brillant milieu de terrain (Tardelli, Causio, Antognoni et Claudio Sala) ne peut résoudre tous les problèmes. Bearzot, le sélectionneur, n'a plus que le test face à la Yougoslavie pour tout régler : de nombreuses nuits blanches en perspective pour l'homme qui veut amener l'Italie en finale.

L'entraîneur allemand Helmut Schön n'est pas tranquille lui non plus. Alors que l'Allemagne Fédérale semblait se diriger il y a quelques semaines encore vers un second titre consécutif, un sérieux avertissement lui a été donné le 23 février par une équipe d'Angleterre désormais tournée vers l'avenir. Il a fallu une chance énorme aux champions du monde pour réussir à l'emporter par deux buts à un devant un public munichois pourtant venu en nombre encourager ses favoris (77 850 spectateurs). Ce n'est que dix minutes avant la fin de la rencontre que Worm (entré en jeu quatre minutes plus tôt, il avait joué la veille avec l'équipe B contre les Anglais, déjà) effectuait un une-deux avec son équipier de Duisbourg, Dietz et marquait de près. C'était le cinquième but sous le maillot national pour ce garçon de vingt-quatre ans qui a maintenant de grandes chances d'aller en Argentine. Sept minutes plus tard, c'est Bonhof, qui donnait la victoire à son équipe en marquant un beau coup franc à l'infortuné gardien anglais, Clemence. Plus loin que ce résultat, c'est surtout la manière dont il a été obtenu qui a déplu à Schön. Le sélectionneur allemand avait tenu à essayer de nouveaux joueurs dans l'optique de compléter sa liste des vingt-deux, pourtant déjà bien fournie en hommes de valeur. En défense, Schwarzenbeck avait pris la place de Kaltz (en méforme) comme libero. Le Munichois s'en est sorti, habitué qu'il est à tenir ce poste avec son club. On le reverra à coup sûr en Argentine. Un autre joueur, essayé lui aussi contre l'Angleterre, effectuera le voyage en Amérique du Sud : il s'agit de l'arrière gauche de Cologne, Herbert Zimmermann (vingt-trois ans) qui, il y a trois ans et demi, jouait au Bayern et qui compte actuellement trois sélections. « Zimbo » comme il est surnommé sur les bords du Rhin a fait un match plein et s'est montré redoutable sur le plan offensif : il est d'ores et déjà un sérieux concurrent pour Dietz. Un nouveau joueur a également évolué d'une manière remarquable : Herbert Neumann (vingt-quatre ans) lui aussi du F.C. Cologne. Infatiguable et omniprésent, il rappelle le grand Netzer et comme son entente avec le troisième milieu de terrain (outre Bonhof), son camarade de club Flohe, est excellente, Schön semble avoir trouvé là le complément indispensable qui lui manquait dans l'entre-jeu. Enfin, ce jour-là, contre les Anglais, ce sont les attaquants qui se sont montrés les plus faibles, à l'exception de Rummenigge, à l'aile gauche, qui devrait avoir gagné ses galons de titulaire. A la décharge des avants, il faut bien avouer que l'absence de Fischer, grippé, s'est faite sérieusement sentir. A l'aile droite, Abramczik semblait perdu sans son compère de Schalke et s'empêtrait dans des dribbles inutiles ; Hölzenbein est désormais incapable de jouer en pointe et Burgsmüller s'est rarement mis en position de marquer. En conclusion, ce qui semble manquer aux Allemands actuellement est la force de frappe. Gerd Müller, international à la retraite, Dieter Müller, vraisemblablement absent du voyage en Argentine à la suite d'une opération, Jupp Heynckes, barré dans son club par un jeune joueur, Georg Volkert, hors de forme depuis le début de la saison, le rôle de buteur est concentré sur Klaus Fischer et on a vu hors du match contre l'Angleterre que son absence était désastreuse. Le 23 février serait-il une date maudite pour le football allemand ? Rappelez-vous : il y a un an, le 23 février 1977, la France battait la R.F.A. au Parc des Princes. Quant aux quelques autres rencontres de préparation, elles ont donné des résultats conformes aux pronostics puisque le Mexique a battu nettement Salvador (5-1) avant sa venue en Europe le mois prochain, l'Autriche est allée faire match nul en Grèce, la Hollande a battu Israël à Tel Aviv (2-1) et à Glasgow, l'Ecosse a triomphé de la Bulgarie (2-1). Mais c'est surtout en avril et mai que le maximum d'enseignements seront tirés de ces matches amicaux puisque la phase finale ne sera proche que de quelques semaines, voire de quelques jours.

Quant aux argentins et aux brésiliens qui devaient se rencontrer en matches aller et retour pour le compte de la Coupe Roca, ils ont mystérieusement décidés d'ajourner ces parties, les argentins ayant finalement conclus

avec le Pérou. Là encore, nous aurons l'occasion d'observer deux des participants à la phase finale avec le plus grand intérêt.

Pour terminer ce mois-ci l'évocation de la Coupe du Monde, j'aimerais parler de statistique. Çà et là, dans « Onze », nous vous donnons des chiffres qui bien souvent retombent, aussitôt lus, dans les oubliettes de la mémoire sauf peut-être chez les fous du foot qui conservent précieusement leurs archives. Mais cette fois-ci le chiffre est d'importance; nous y sommes plus particulièrement sensibles à « Onze » puisque c'est au cours de cette onzième Coupe du Monde que le millième but de la phase finale devrait être marqué. En effet, un calcul des plus élémentaires nous apprend que deux cent soixante dix matches ont déjà été joués depuis la première phase finale qui eut lieu en 1930 en Uruguay et que neuf cent quarante huit buts furent marqués au cours de ces dix Coupes du Monde. Il manque donc cinquante deux buts pour atteindre le chiffre historique de mille. En trente huit rencontres, tous les espoirs sont permis mais la question est posée : qui le marquera ? Il aura donc fallu quarante huit ans entre le premier but (le 13 juillet 1930 par l'Américain Mc Ghee après dix minutes de jeu face à la Belgique) et le millième. En passant, il faut rappeler que c'est Gerd Müller qui, en inscrivant le but de la victoire face à la Hollande à Munich en 1974, est le dernier à avoir scoré en phase finale de la Coupe du Monde. Ils sont nombreux à postuler à la gloire, surtout chez les attaquants : Lato, Szarmach, Rensenbrink, Fischer, Reinaldo, Varadi, Graziani, Jordan ou Platini. Faites votre choix : ils seront vingt deux joueurs pour chacune des seize équipes qualifiées soit trois cent cinquante deux joueurs à pouvoir inscrire le but. Et pourquoi pas un penalty transformé par un gardien de but ? Ce serait un des plus grands exploits de l'histoire du football.

Alain Leiblang.

Ci-dessous : un tir de Burgsmüller, un dribble d'Abramczik et les félicitations à Worm (N° 15) après son but égalisateur.

Pile ou face entre Weise et Orlanducci.

LES 7 COUPS DE BASTIA

Pour son septième match en Coupe de l'U.E.F.A. 1977-1978, Bastia frappa très fort devant la jeune équipe de C.Z. Iéna qui repartit en Allemagne de l'Est avec sept buts dans ses valises, installant du coup les Corses comme l'un des favoris de cette Coupe européenne.

Mercredi 1er mars, stade de Furiani : l'excellent arbitre belge M. Delcourt entre sur le terrain, suivi par les deux équipes.

LE stade Armand Cesari, à Furiani, c'est un peu Fort Alamo. Davy Crockett, c'est Papi ; les trappeurs, ce sont les Bleus de Bastia. Et cette fois-ci, l'armée mexicaine c'était la cavalerie lourde du Carl Zeiss Iéna. Avec une grande différence dans le scénario : par cette fraîche soirée de mars, ce sont les trappeurs qui ont fait voler en éclat les assaillants adverses. Dès seize heures, les jeunes supporters de Bastia, avaient envahi les vétustes tribunes de la forteresse avec un déploiement irréel de drapeaux, s'époumonant à loisir entre deux nuages de fumée dûs à une cuisson intense de merguez aux alentours du stade, le tout ponctué par les coups de sirène d'encouragement du conducteur de l'autorail qui déposait régulièrement de nouveaux inconditionnels des lions de Furiani aux portes du paradis. Une volée de pétards avait accueilli le premier tour de reconnaissance du terrain des Allemands de l'Est qui regardaient d'un œil incrédule ces enceintes d'une autre époque, inquiets cependant du sort qu'avaient subi ici Sporting de Lisbonne, Newcastle et Torino. Les propos mesurés d'avant-match de l'entraîneur Hans Meyer étaient là pour en témoigner. Il redoutait le rajeunissement et donc l'inexpérience internationale de ce qu'il appelait son « jardin d'enfants ». Il aurait aussi souhaité la présence de sa vedette, Vogel, suspendu, pour calmer le jeu.

Et lui qui envisageait, avant la rencontre, un possible match nul, reconnaissait, quatre vingt-dix minutes plus tard, la totale supériorité des Bleus de Bastia qui, exploit rarissime à ce stade de la compétition, avaient frappé par sept fois ses poulains. C'est Larios qui avait ouvert le feu d'artifice, puis Papi, Mariot, Felix par deux fois, Cazes et Franceschetti avaient, tour à tour, corsé l'addition. Seul l'avant-centre Raab était parvenu, à deux reprises, à sauter plus haut qu'Orlan-

→

ducci et Hiard pour réduire un peu un score qui a très certainement retenti comme un coup de tonnerre dans le ciel du football européen.

Un match fou, fou qui bascula de façon définitive en faveur des Corses avec l'entrée en jeu de De Zerbi et de Fanfan Félix. Le premier fit tourner la tête de Brauer, le second enfonça Weise et perfora la défense allemande. Car c'est ça le grand secret des Bastiais : pouvoir aligner seize ou dix-sept joueurs de niveau semblable, donnant un autre sens au mot remplaçant.

Il faut dire aussi que la forme affichée ce soir-là par les Corses leur aurait permis de dynamiter n'importe quelle équipe même si le gardien allemand Zimmer n'est pas à l'abri de tout reproche. Dans une équipe à féliciter en bloc on remarqua plus particulièrement Guesdon, libero d'autorité, Cazes, impitoyable sur l'homme et offensif quand il le faut, Lacuesta, peut-être le plus doué techniquement de tous, Papi, à la fois remiseur et marqueur, Larios, technique et physique à la fois et Félix, au jeu de tête redoutablement efficace. Dans les vestiaires, paradoxalement, les joueurs de Bastia considéraient que le onze de Iéna avait été l'adversaire le plus technique et le plus physique de ceux qu'ils avaient rencontrés cette saison en Coupe d'Europe. Larios, qui avait du sortir quelques minutes du jeu, montrait d'ailleurs à qui voulait les traces sur ses jambes de ses affrontements avec Noack puis avec Krause.

Tous s'attendaient d'ailleurs à une réaction d'orgueil des hommes de Weise, au match retour qui auraient le cœur d'effacer l'affront de Furiani. Pratiquement assurés de leur qualification pour les demi-finales, c'était peut-être leur match le plus difficile qu'ils auraient à livrer dans quinze jours puisque cette fois-là, ce serait bien plus la manière que le résultat qui serait jugé. Mais ce que le commando corse avait pu réaliser à Lisbonne, Newcastle et Turin, pourquoi ne le réussirait-il pas dans cette nouvelle bataille d'Iéna ?

Jean-Pierre Frimbois.

Bastia. Mercredi 1er mars. Stade Armand Cesari à Furiani. 11 000 spectateurs. Soirée fraîche, terrain souple, éclairage faible. Excellent arbitrage de Monsieur Delcourt (Belgique).

Bastia. Hiard-Marchioni, Orlanducci, Guesdon, Cazes-Lacuesta, Franceschetti, Papi ; Larios, Krimau, Mariot.

C.Z. Iéna : Zimmer-Brauer, Oevermann, Weise, Kurbjuweit-Schnuphase, Noack-Toepfer, Raab, Neuber.

Buts : Larios (3e), Papi (41e), Mariot (57e), Félix (70e, 77e), Cazes (80e), Franceschetti (87e) pour Bastia. Raab (61e, 74e) pour C.Z. Iéna.

Remplacements : Noack par Krause, Oevermann par Schroeder ; Krimau par Félix, Mariot par De Zerbi.

Le populaire Jojo Petrignani, le supporter n° 1.

Tir de Larios : premier but pour Bastia.

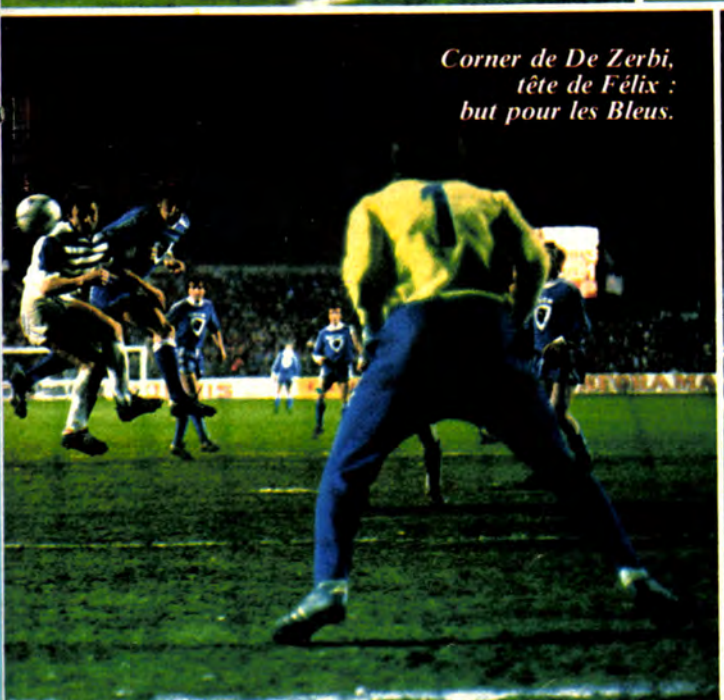
Tête de Larios, ailier droit à la place de Rep.

Reprise de volée de Papi : 2-0 pour Bastia.

Une échappée décidée de Lacuesta.

Le calvaire de Zimmer commence.

Raab saute plus haut que Hiard et réduit le score.



Corner de De Zerbi, tête de Félix : but pour les Bleus.

Et de deux pour Félix, suivi de De Zerbi.

LA BATAILLE D'IENA

Iéna à lavé l'affront de Furiani et sort de l'U.E.F.A. la tête haute. Mais les Corses avaient trop d'avance...

Le but de Papi : l'antichambre de l'élimination pour C.Z. Iéna.

Venus de Paris, de Bastia, de Marseille, drapeaux noir et blanc en tête, coiffés de bicornes en papier, ils avaient débarqué par Caravelles entières sur la terre est-allemande. En tout quatre cents « grognards » corses avaient obtenu leurs visas pour soutenir « les Lions de Furiani » dans leur campagne prussienne.

A 16 h 30, les deux armées sont sur le champ de bataille : l'Ernst Abbe Sportfeld, un stade ouvert dominé par d'imposantes collines. Du centre de la tribune principale, les supporters allemands venus à 14 000 arborent un énorme calicot portant l'inscription « Waterloo » : la guerre psychologique sur le petit carré des quatre cents drapeaux à tête de maure a commencé. L'ombre de l'empereur plane décidément ce jour là sur la campagne d'Iéna ! Au coup d'envoi, un vent glacial souffle sur le stade, vent contraire pour les Bleus qui partent néanmoins à l'assaut des filets teutons. Quatre minutes à l'avantage d'Iéna suivies de trois attaques bastiaises successivement menées par les « maréchaux » Krimau, Rep et Cazes donnent le ton de cette première période où le milieu de terrain corse prend les choses en main. C'est dire qu'à la vingtième minute, la magnifique tête plongeante de Raab trompant Weller ne reflète nullement une domination allemande. Papi, d'ailleurs, six minutes plus tard, remet les pendules à l'heure en reprenant imparablement une passe en retrait de Larios, suite à une belle action Rep-Krimau sur l'aile droite. Un but partout, un score logique après cette première demi-heure de jeu. A ce moment, Iéna n'a plus rien à perdre fors l'honneur : il jette toutes ses réserves dans un forcing qui se termine au fond des filets de Marc Weller qui ne peut rien sur la reprise de volée de Lindemann. 2-1 : on entend à nouveau hurler les supporters jaune et bleu dans le bassin d'Iéna. Pas pour longtemps car les contre-attaques corses permettent aux « Bleus à tête de maure » de se créer les deux plus nettes occasions de cette mi-temps (tir de Franceschetti détourné par hasard par le pied du gardien allemand battu, reprise de volée de Rep, à ras de la transversale, seul face au but sur un centre de Larios. Le deuxième acte ne devait cependant pas ressembler au premier. Bastia gelait moins le jeu et perdait plus de ballons, surtout après le but stupide encaissé par Weller, trop avancé sur Vogel, alors que la défense corse réclamait un hors-jeu. Fidèles à leur tactique, les Bastiais contre-attaquaient chaque fois que la marée est-allemande perdait le ballon et, à la soixante-quatrième minute, une montée de Lacuesta permettait à Rep de tirer de la droite. Le ballon, repoussé par Grapenthin, le gardien, était repris imparablement par Krimau qui plaçait une lucarne. 3-2 : la cause était presque entendue pour Iéna qui profitait de dangereux flottements dans le milieu de terrain bastiais pour faire un forcing désespéré. Ils obtenaient un penalty pour faute de Guesdon sur Vogel, penalty transformé par Töpfer, mais ne parvenaient plus à prendre en défaut la défense bastiaise.

Vainqueur 4 à 2 mais éliminé sur les deux matches, Iéna sortait de la coupe U.E.F.A. la tête haute : ils avaient fait passer une rude épreuve aux « Bleus de Bastia » mais l'écart creusé en corse était trop grand. Chez les supporters, l'heure était à la fraternisation : l'ombre de l'empereur s'était peu à peu estompée en deuxième mi-temps avec... le soleil d'Iéna. *Dominique Louvet*

Iéna, Ernst Abbe Sportfeld : Mercredi 15 mars 17 h. 15 000 spectateurs. Terrain souple, vent violent en première mi-temps.

C.Z. Iéna : Grapenthin - Brauer, Noack, Weise, Kurbjuweit - Schnuphase, Neuber, Lindemann - Raab, Töpfer, Vogel. **Entr :** Meyer.

S.E.C. Bastia : Weller - Marchioni, Orlanducci, Guesdon, Cazes - Franceschetti, Papi, Lacuesta - Larios, Krimau, Rep. **Entr :** Cahuzac.

Arbitre : M. Michelotti (Italie).

Buts : Raab (20e), Lindemann (33e), Vogel (53e), Töpfer (68e sur penalty) pour Iéna ; Papi (26e), Krimau (64e) pour Bastia.

Remplacements : Neuber par Sengewald (59e). Avertissement à Cazes (65e).

Chaude alerte devant les buts de Weller qui stoppe un essai de Vogel sous les yeux inquiets d'Orlanducci et de Marchioni.

Raab, l'avant-centre de C.Z. Iéna : Trois buts en deux matches.

Vogel à la lutte avec Marchioni.

Elsener, un lévrier chez les « Sauterelles ».

ET MAINTENANT, GRASSHOPPERS...

L'effectif des Grasshoppers est riche en individualités qui ont permis au club suisse de réaliser d'excellents résultats.

Les Grasshoppers de Zurich rencontreront Bastia en demi-finales de la Coupe U.E.F.A. | Qualifié inattendu à ce stade de la compétition, le leader du championnat helvétique.

Le tirage au sort de la Coupe d'Europe a-t-il été favorable aux Bastiais en leur désignant pour adversaires, les 29 mars et 12 avril prochains, les Grasshoppers de Zurich ? Certes, le président Natali et ses amis redoutaient surtout Barcelone et P.S.V. Eindhoven. On les comprend. Mais les Zurichois se sont tout de même permis le luxe d'éliminer tour à tour l'Inter de Bratislava, le Dynamo de Tbilissi et de venger leurs voisins du F.C. Zurich en sortant le redoutable Eintracht de Francfort.

L'effectif des Grasshoppers comprend des joueurs très doués qui constituent leur force principale. Dans les buts, Berbig a joué un rôle déterminant pour la qualification, bien protégé par le libero Hey, venu de la Bundesliga, et l'arrière latéral Becker, puissant et athlétique. Le stoppeur Montandon et l'arrière Werhli complètent cette ligne de défense où peut également s'intégrer Niggl. Le milieu de terrain, dense et expérimenté, comprend en général quatre hommes. Meyer, international, Bosco, Hermann, 21 ans, révélation récente et prometteuse et enfin l'italien Ponte, culotté et individualiste, que sa récente naturalisation devrait promouvoir en équipe nationale. Mais le joyau de cet effectif est indéniablement constitué par ses deux attaquants de pointe : Sulser et Elsener. Le premier vaut surtout par sa puissance physique alors que le second, le lévrier de l'équipe, se remarque surtout par sa vitesse et sa technique brillante. L'un et l'autre font partie de l'équipe de Suisse, et la réputation d'Elsener commence d'ailleurs à franchir les frontières.

Tous ces joueurs sont d'excellents techniciens mais, sous la direction de l'entraîneur allemand Johannsen, leurs belles qualités fondent comme neige au soleil. Les Grasshoppers de Zurich pratiquent un football de contre-attaque et misent avant tout sur la sécurité défensive. Ce n'est pas un hasard si les porteurs du maillot bleu et blanc ont d'abord perdu leurs trois derniers matches aller de Coupe de l'U.E.F.A. sur le terrain de l'adversaire avant de combler leur retard et de se reprendre à domicile où ils réalisent il est vrai des scores impressionnants : 6-1 contre Copenhague, 5-1 contre Bratislava, 4-0 contre Dynamo de Tbilissi ! Une moyenne de plus de trois buts par match sur le terrain mascotte du vieil Hardtum stadion .

Mais les partenaires d'Elsener devront surmonter plusieurs handicaps s'ils veulent se qualifier. Non seulement, ils participent en championnat à la course pour le titre, non seulement ils sont qualifiés pour les demi-finales de la Coupe de Suisse, mais encore ils doivent disputer la Coupe de la Ligue helvétique. Avec la Coupe de l'U.E.F.A. et un style pas précisément économique, les jambes risquent tout de même de peser assez lourd en demi-finales. Second désavantage, le tirage au sort. Pour la première fois de la saison, les poulains de Johannsen disputeront le match aller de Coupe d'Europe sur leur terrain et le match retour, toujours plus décisif, sur celui de l'adversaire. On peut donc d'ores et déjà prévoir que les Suisses feront tout pour prendre une avance confortable dès le 29 mars et se découvriront quelque peu en défense ce jour-là avant de jouer les hérissons, quinze jours plus tard. Une tactique à laquelle les Bastiais sont maintenant habitués et dont on sait au moins qu'elle ne les gêne pas trop ! C'est pourquoi les Insulaires s'efforceront de marquer à Zurich et de préserver ainsi d'avance toutes leurs chances pour le match retour.

François-René Simon

QUARTS DE FINALE COUPE DES CHAMPIONS

LIVERPOOL FACILE

Vainqueur de la Coupe d'Europe des Champions en 1977, Liverpool en est encore le favori.

Décidément, les années se suivent et paraissent se ressembler pour Liverpool. La saison dernière, mises à part les deux rencontres avec Saint-Etienne, les « Rouges » n'avaient pas connu de difficultés majeures pour remporter la Coupe d'Europe. Cette saison, après s'être débarrassé du Dynamo Dresde en huitième de finale, Liverpool a facilement passé l'épreuve portugaise représentée par Benfica. Les Anglais avaient fait le plus difficile à Lisbonne au match aller. En effet, le 1er mars au stade de la Luz ils l'avaient emporté par deux buts à un à l'issue d'une rencontre disputée sous une pluie diluvienne et sur un terrain gorgé d'eau. Les choses avaient pourtant bien commencé pour Benfica qui, après un quart d'heure de jeu menait à la marque (but de Nene : treizième minute). Mais la machine rouge allait se mettre en route et rien, alors, ne pouvait l'arrêter, pas même le libero Humberto, le meilleur de son équipe. A la trente-cinquième minute, Case égalisait sur coup franc et, à un quart d'heure de la fin du match, Hughes, le capitaine de Liverpool, donnait le coup de grâce aux Portugais en marquant un but surprise, de trente mètres sur l'aile gauche. Les derniers soubressauts de Benfica ne pouvaient permettre aux Portugais de revenir sur leurs adversaires et, à la fin de la rencontre, l'entraîneur Mortimer devait reconnaître que son équipe avait bien peu de chances de se qualifier, d'autant plus que le match retour allait se dérouler quinze jours plus tard à Liverpool, dans la terrible ambiance du Kop.

Et encore une fois, sur son terrain mascotte, Liverpool allait montrer son invincibilité. Devant plus de quarante huit mille spectateurs et après que Clemence ait reçu son trophée « Onze » récompensant le meilleur gardien de l'année 1977, les « Rouges » entamaient la partie à la manière d'un rouleau compresseur. Il leur fallut à peine six minutes pour marquer le premier but par l'intermédiaire du vieux renard, Callaghan qui scorait ainsi pour la dizième fois en quatre vingt huit rencontres de Coupes Européennes. Onze minutes plus tard, c'était au tour de Dalglish de marquer, mais, à la vingt-cinquième minute, Nene, en embuscade, réduisait le score qui était donc de deux buts à un pour Liverpool à la mi-temps. Dès lors les anglais allaient se contenter de terminer en roue libre et surtout essayaient de ne pas se blesser, trois jours avant de rencontrer Nottingham Forest en finale de la Coupe de la League. Néanmoins, ils alourdissaient la marque par l'intermédiaire de Mac Dermott (soixante dix-septième minute) et de Neal (quatre vingt-huitième minute). Ainsi donc Liverpool, comme l'an dernier, se retrouve en demi-finale en pleine possession de ses moyens dont il a donné la preuve face à Benfica. Et toujours comme la saison dernière, les « Rouges » auront les mois d'avril et mai très chargés. Mais leur but reste, plus que jamais, la victoire en Coupe d'Europe. D'autant plus que Liverpool sait très bien qu'en parvenant en finale, il jouera à domicile. Car ce jour-là, le Kop envahira Wembley.

Alain Leiblang

Le match aller contre Benfica à Lisbonne fut joué sous une pluie diluvienne.

Ci-dessus (à gauche), la poignée de mains des deux capitaines et à droite Hughes qui, après une belle montée, marque le but victorieux.

Mc Dermott en action face à Pietra.

Tête de Kriess sur corner : second but pour Innsbruck.

Lienen et Bonhof stoppés par Koncilia sous les yeux de Pezzey.

MOENCHENGLADBACH A L'ARRACHÉ

Après une lutte acharnée, M'Gladbach est finalement venu à bout d'un surprenant Innsbruck.

Le miracle autrichien n'a donc pas eu lieu sous les feux de la Ruhr. Innsbrück est tombé. Logique ? On pourrait le croire. Cependant, au vu des deux rencontres comptant pour les quarts de finale de la Coupe des Champions, les coéquipiers de Kriess sont passés près de l'exploit. Vainqueurs sans discussion à domicile (3-1), les Tyroliens ne se sont rendus qu'au désavantage du but marqué à l'extérieur par Heynckes, après que Bonhof, sur penalty, et Heynckes, de la tête, aient concrétisé une domination brouillonne de Mönchengladbach sur Innsbruck, lors du match retour.

Il nous faut revenir, pourtant, sur l'explication rugueuse du match aller, où 16 000 personnes étrangement fanatisées se pressaient sur les gradins du stade Tivoli. Et, ensuite, mesurer le désastre auquel l'équipe d'Udo Lattek a échappé. 6e minute : centre de Scharmann de l'aile gauche, cafouillage de Wittkamp et tir imparable de P. Koncilia. 24e minute : Vogts contre, par deux fois, les centres d'Oberacher. Corner. Welzl le tire sur la tête de son capitaine Kriess. Lucarne ! 26e minute : Schwartz est abattu par Bonhof à vingt-cinq mètres des buts de Kleff. Une balle brossée, à la Platini... Schwartz se fait justice en logeant sa balle au pied du montant droit de l'infortuné remplaçant de Kneib. 3-0. Et c'était sans compter, à la mi-temps, avec le penalty manqué par Welzl (4°), une superbe descente d'Oberacher (10°) qui faillit faire mouche, une échappée de Welzl sur la droite, endiguée in extremis par Kleff (75°)... Certes, dans ce jeu de contre-attaques, sans réelle construction, M'Gladbach savait se montrer dangereux par Nielsen, Simonsen, l'avant-centre Lienen (qui aurait mérité un penalty à la 81°) et, bien sûr, par Bonhof. Mais le gardien international Koncilia, par ses réflexes, sa détente et ses plongeons dans les pieds adverses, se montrait intraitable. Bref, M'Gladbach, venu en Autriche pour limiter les dégâts, n'était pas suffisamment armé techniquement pour geler la balle, ralentir le jeu et déjouer la fougue des locaux. Seule récompense : le but d'Heynckes, sur centre de Wimmer. Chose normale puisque les Autrichiens payaient leurs efforts de la première mi-temps et qu'ils perdaient leur stratège du milieu de terrain, Schwartz, blessé au genou. Mais, aux maladresses de Forstinger (fatigué), répondaient les faiblesses d'un Wittkamp (remplacé par Wohlers en n° 4 lors du match retour), ou d'un Kulik dont le sens de l'organisation n'est pas assez marqué.

Pour les Autrichiens, il fallait donc « tenir » à Mönchengladbach. Mais, à la 20° minute, Nielsen perçait sur quarante mètres. Pezzey (un très bon n° 5, celui-là !) le crochetait involontairement dans la surface. Penalty que Bonhof transformait avec l'aide du torse de Koncilia. Puis, (34°), Heynckes plaçait une nouvelle tête victorieuse sur coup-franc de... Bonhof. Dès lors, malgré un tir sur le poteau de Welzl, le style primitif et le seul engagement physique ne pouvaient permettre aux « Verts » de combler leur handicap. Non pas que la bande à Vogts se soit montrée sous un jour faste, ni que les Allemands aient, d'homme à homme, une meilleure technique, mais, l'expérience de M'Gladbach, et la présence dans les rangs autrichiens de quatre « nationaux » ne sont pas des arguments suffisants pour la construction d'un jeu collectif de haut niveau. Mais va ! M'Gladbach, sans convaincre, s'était tiré d'un mauvais coup...

Philippe de l'Estang.

Ci-dessous, un coup-franc de Simonsen. En bas, le penalty décisif de Bonhof : 1-0...

BRUGES ETAIT LE MEILLEUR

En choisissant de marquer des buts, Bruges semble avoir trouvé la voie de la finale.

En scène pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe ! A ma droite, le F.C. Bruges, champion de Belgique. A ma gauche, Atletico de Bilbao, champion d'Espagne. Le premier acte de ce suspense en deux temps se déroule à Bruges, sous les premières giboulées de mars. On connaît le scénario : l'équipe qui reçoit domine à outrance, cherchant à faire le « break » dès le premier match. L'équipe visiteuse préserve ses arrières et mise avant tout sur une éventuelle contre-attaque pour inscrire au tableau d'affichage ces fameux buts marqués à l'extérieur dont on vous dit faussement qu'ils « valent double ».

Comme prévu, Bruges domine l'Atletico de la tête et des épaules, en vitesse, en puissance, en détermination et en clairvoyance. Une minute avant la mi-temps (on devrait dire le quart-temps), Paul Courant, le meneur de jeu de l'attaque brugeoise, délivre enfin quelque vingt mille poitrines compressées dans l'Olympiapark. Dix minutes après la reprise, un pied espagnol dévie dans les filets du malheureux Reina, le gardien madrilène, un tir de Daniel de Cubber. A 2-0, la volonté offensive brugeoise connaît ses premiers signes de relâchement, ce dont profitent bien sûr les Madrilènes jusque-là massés devant leur but. Et, sur l'une des timides incursions des Rouges et Blancs en terre brugeoise, le stoppeur Leekens commet l'irréparable sur Aguilar : le penalty. Mais une exécution un peu molle par Marcial et une magnifique détente de Jensen préservent l'avance brugeoise.

Le F.C. Bruges dispose en Verheecke, qui évite ici Marcial, mieux qu'un remplaçant.

En place pour le deux : on inverse les données. Le stade Vicente-Calderon est plein comme un œuf qui hurle quand M. Partridge donne le coup d'envoi du match retour. L'Atletico de Madrid doit marquer au moins trois buts sans en prendre un seul. D'entrée de jeu, les partenaires d'Ayala (arrière gauche pour la circonstance) se ruent à l'attaque, disputent tous les ballons avec une débauche d'énergie qui ravit les soixante quinze mille spectateurs. Ils finissent par s'imposer d'autant mieux que les partenaires de Cools jouent mal. Une demi-heure de jeu, et les Madrilènes ont rattrapé leur retard : un but de la tête de Benegas, puis un autre de Marcial ont raison d'une défense facilement flottante.

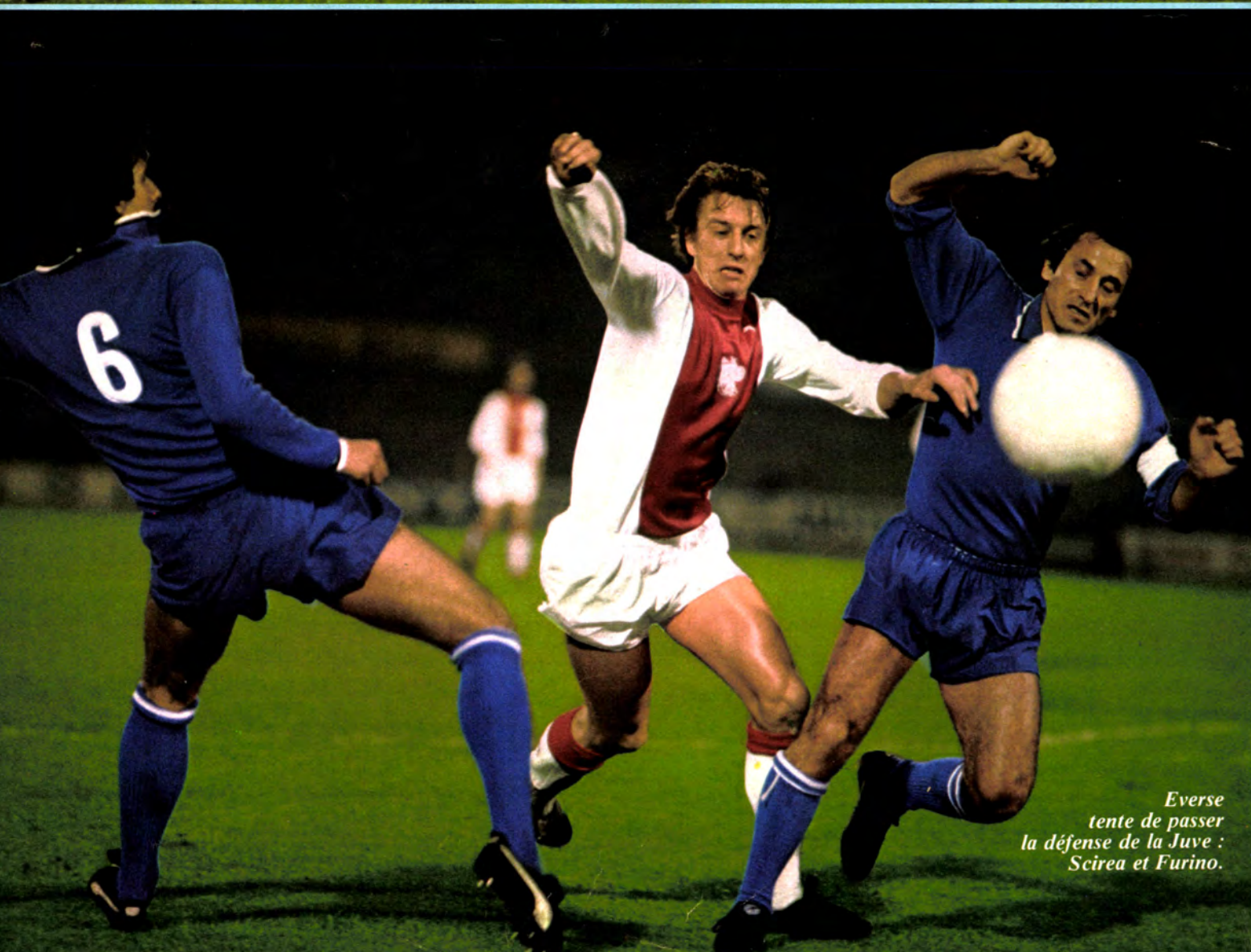
Mais les Brugeois se reprennent. Et lorsqu'une tête de Cools a raison du gardien remplaçant Pacheco, un tel silence envahit Vicente-Calderon qu'on se demande un instant si le but a bien été validé. Rien n'est joué cependant : à la remise en jeu, Marcial lobe Jensen : 3-1. Mais les Madrilènes ont épuisé leurs ressources en première mi-temps et lorsque Lambert marque un second but pour les Belges, plus personne dans le stade ne croit aux chances des Espagnols. Il ne reste plus dès lors aux élèves expérimentés de Ernst Happel qu'à assurer le contrôle du ballon. Bruges qualifié pour les demi-finales en compagnie de Mönchengladbach, Liverpool et la Juve : les années se suivent et se ressemblent (presque). On souhaite du changement pour le tour suivant.

François-René Simon.

Ci-dessus, le créateur du jeu brugeois, Paul Courant, prend Ayala de vitesse. A droite, Eusebio dégage de la tête devant Lambert.

Vandereycken : le poumon du F.C. Bruges.

Contrôle aérien d'Arnesen devant Gentile et Morini.



Everse tente de passer la défense de la Juve : Scirea et Furino.

LA JUVENTUS AUX PENALTIES

Deux buts à deux sur deux rencontres, ce n'est que sur pénalties que la Juve élimina Ajax.

Lorsque, au match aller, au Stade Olympique d'Amsterdam, Causio répliqua à van Dord, en fin de rencontre, laissant l'Ajax et la Juventus sur le score de 1-1, nombreux étaient les observateurs qui pensaient que les Italiens, après avoir réussi leur tactique défensive à l'extérieur, allaient s'imposer sans trop de problèmes au Stadio Communale.

Les « tifosi » du Stadio Communale, qui étaient venus au nombre de soixante dix mille, comptaient sur le dynamisme du quatuor Causio, Fanna, Tardelli et Bettega. Les Hollandais, regroupés autour de leur libero Krol, avaient choisi le marquage individuel pour contrecarrer les plans italiens. Surprise, ce fut l'Ajax qui se porta immédiatement à l'attaque et, sur corner, fut à deux doigts d'ouvrir le score sur une tête malheureuse de... Benetti. Zoff sauva miraculeusement. Le gardien de l'Ajax, Schrijvers, ne fut pas long non plus à se mettre en évidence sur des actions de Fanna mais à la vingt et unième minute, sur une action de Causio puis de Gentile, Tardelli glissa la balle au fond des filets. La Juventus était déjà en demi-finale, croyait-on.

Tardelli, Causio, qui se présenta seul devant Schrijvers, manquèrent d'un rien de creuser l'écart. A la reprise, les Hollandais se firent menaçants par Tahamata et Geels. La Juventus marqua le pas et seul Fanna se mit plusieurs fois en évidence. A vingt minutes de la fin de la partie, l'entraîneur de l'Ajax, le Yougoslave Ivic, fait entrer en jeu La Ling, en remplacement de Meyer. Et la première balle que toucha La Ling, ce fut pour... la mettre au fond des filets de Zoff.

Malgré quelques réactions par Causio, Bettega et Fanna, le score resta inchangé. Prolongations. Fanna marqua, mais en position de hors-jeu. Boninsegna remplaça Fanna. L'Ajax faillit obtenir le but de la victoire, Zoff bloquant en deux temps un bolide de Geels. Cabrini vit son tir frôler le montant de Schrijvers mais le score demeura inchangé. Deux buts à deux sur deux rencontres : ce serait l'épreuve des penalties.

Ce fut à Gentile d'ouvrir le feu le premier. L'arrière gauche international prit son élan et tira... au-dessus. Consternation dans le stade. Second penalty : Geels face à Dino Zoff. Geels tire sur la gauche. Zoff bloque le ballon. Benetti, le demi moustachu, ne laisse pas passer, lui, l'occasion de réussir le premier penalty pour les Italiens. Van Dord, le stoppeur de l'Ajax, va essayer de combler un peu l'écart. Mais, sous les acclamations du public, Dino Zoff parvient encore à bloquer le ballon.

Tout de suite après, Cabrini porte l'avantage pour les Italiens à deux penalties à zéro. Le prochain coup sera décisif. La Ling, l'auteur de l'égalisation, est désigné pour ce redoutable honneur. Il tire sur la droite de Zoff mais son tir passe... au ras du poteau. Trois essais pour les Hollandais, trois échecs. Alors, si Causio réussit le prochain, il ne sera plus possible aux tireurs de l'Ajax de revenir sur ceux de la Juventus. Occasion que ne se fait pas faute d'exploiter le brillant stratège de la Juve qui fusille littéralement le portier batave.

La furieuse accolade de Causio à son gardien Zoff précédait l'avalanche de compliments qui s'abbatit sur ce dernier, le lendemain, dans la presse italienne. Mais attention, cette victoire tirée par les cheveux devrait constituer un sérieux avertissement aux Italiens qui postulent, tout simplement, au titre de champion d'Europe.

Jean-Pierre Frimbois

Premier but pour les Italiens : Tardelli ouvre le score à la vingt et unième minute.

A gauche, Tardelli s'enfonce dans la défense de l'Ajax. A droite, Zoff vient de bloquer un penalty tiré par l'avant-centre Geels.

COUPES D'EUROPE: QUARTS DE FINALES

Coupe des Champions

Innsbruck-**M'Gladbach :** 3-1. **M'Gladbach**-Innsbruck : 2-0.
Benfica-**Liverpool :** 1-2. **Liverpool**-Benfica : 4-1.
Bruges-Atletico : 2-0. Atletico-**Bruges :** 3-2.
Ajax-**Juventus :** 1-1. **Juventus**-Ajax : 1-1 (penalties).
Un nouveau venu pour les demi-finales : la Juventus de Turin qui a dû cependant avoir recours aux penalties pour éliminer l'Ajax d'Amsterdam. Le détenteur de la Coupe de l'U.E.F.A. se porte bien chez les champions ! Pour les autres qualifiés : Bruges, Liverpool, Mönchengladbach, les années finissent par se ressembler puisqu'ils étaient déjà qualifiés l'an dernier à ce même stade de la compétition. Ils bénéficieront cette fois d'un peu plus d'expérience, d'un peu plus d'espoir.

Benetti et Causio : deux atouts internationaux pour la Juve.

Rensenbrink : un meneur de jeu de grand style pour Anderlecht.

Coupe des Coupes

Séville-**D. Moscou :** 0-0. **D. Moscou**-Séville : 3-0.
A. Vienne-Hajduk : 1-1. Hajduk-**A. Vienne :** 1-1 (penalties).
Porto-**Anderlecht :** 1-0. **Anderlecht**-Porto : 3-0.
Vejle-**Twente :** 0-3. **Twente**-Vejle : 4-0.
Finaliste malheureux l'an dernier contre Hambourg, Anderlecht a pris sa revanche cette année et est bien parti pour reconquérir un trophée déjà gagné en 1976. Tout cela sous la houlette d'un meneur de jeu éblouissant : Rensenbrink. La présence de l'Austria de Vienne témoigne bien du renouveau du football autrichien. Twente n'a pas fait de détail devant Vejle ! Quant au Dynamo de Moscou, il reste l'unique représentant des pays de l'Est pour les diverses compétitions européennes.

Coupe de l'U.E.F.A.

Francfort-**G. Zurich :** 3-2. **G. Zurich**-Francfort : 1-0.
Bastia-C.Z. Iéna : 7-2. C.Z. Iéna-**Bastia :** 4-2.
Magdebourg-**Eindhoven :** 1-0. **Eindhoven**-Magdebourg : 4-2.
Aston Villa-**Barcelone :** 2-2. **Barcelone**-Aston Villa : 2-1.
Zurich reste en Coupe d'Europe avec, cette fois, les Grasshoppers, ces « Sauterelles » qui franchissent allègrement les obstacles, y compris le redoutable Eintracht de Francfort. Bastia a vu s'interrompre à Iéna sa fabuleuse série de victoires mais reste bien sûr qualifié. La palme de l'offensive aux Insulaires : vingt-quatre buts en six matches, quatre buts de moyenne par match. Continuez ! Barcelone et P.S.V. toujours bien placés dès qu'il s'agit d'une coupe d'Europe.

Niggl : une heureuse surprise pour les Grasshoppers Zurich.

LE TIRAGE AU SORT DES DEMI-FINALES

Matches aller : 29 mars. Matches retour : 12 avril.

COUPE DES CHAMPIONS

Juventus Turin (It.) - Bruges (Belg.)
M'Gladbach (R.F.A.) - Liverpool (Angl.)

Deux rencontres très ouvertes entre Bruges et la Juventus, la revanche de la finale 1977 entre M'Gladbach et Liverpool : une finale 1978 inédite.

COUPE DES COUPES

Dyn. Moscou (URSS) - Aust. Vienne (Aut.)
Twente (Hol.) - Anderlecht (Belg.)

Deux outsiders s'affronteront : les Russes de Dynamo Moscou et les Autrichiens de Austria. Un léger avantage pour Anderlecht devant Twente.

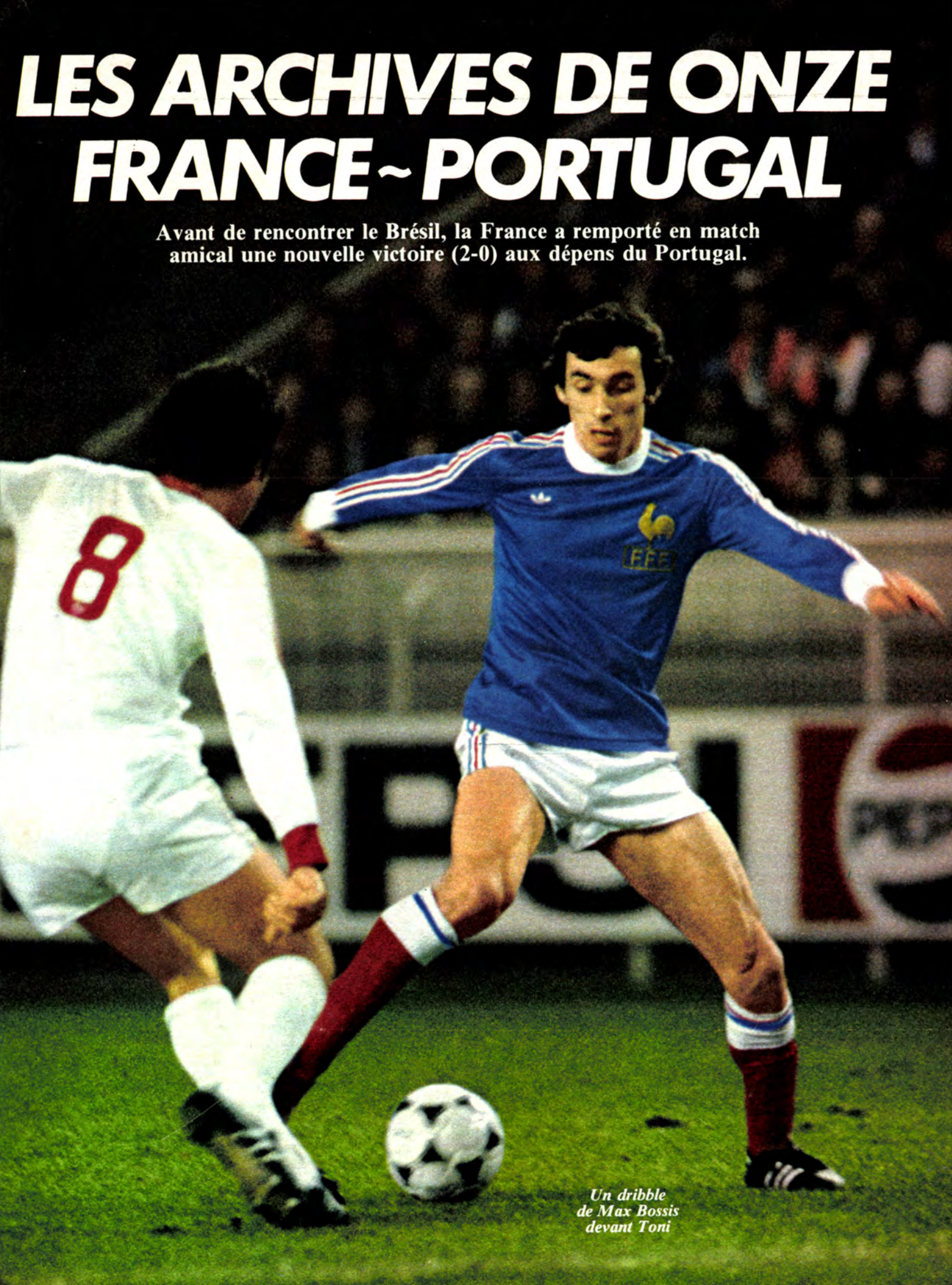
COUPE DE L'U.E.F.A.

Grass. Zurich (Suisse) - Bastia (France)
PSV Eindhoven (Hol.) - Barcelone (Esp.)

Bastia part avec un léger avantage devant le Grasshoppers Zurich. Entre PSV et Barcelone, deux rencontres sûrement très serrées.

LES ARCHIVES DE ONZE
FRANCE~PORTUGAL

Avant de rencontrer le Brésil, la France a remporté en match amical une nouvelle victoire (2-0) aux dépens du Portugal.



Un dribble de Max Bossis devant Toni

La poignée de mains des deux capitaines : Henri Michel et Humberto (ci-dessus).

Les deux photos des buts français : en haut celui de Baronchelli et en bas de Berdoll.

Paris : Parc des Princes, mercredi 8 mars 1978, 20 h 30. Temps frais et humide en seconde mi-temps. 42241 spectateurs dont 3175 scolaires invités. Bon terrain.
Arbitre : M. Ponnet (Belgique).
France : Rey-Janvion, Rio, Lopez, Bossis - Michel, Sahnoun, Giresse - Baronchelli, Berdoll, Six.
Portugal : Bento - Artur, Humberto, Laranjeira, Cardoso - Celso, Toni, Alves - Oliveira, Fernandes, Costa.
Remplacements : Fernandes par Seninho (32e) et Oliveira par Oscar (78e) pour le Portugal. Battiston (66e) et Amisse (71e) ont respectivement remplacé Lopez et Berdoll chez les Français.
Buts : Baronchelli (9e) et Berdoll (39e). Les Portugais engagent le match sous les encouragements de très nombreux compatriotes.

7e minute : Belle combinaison Giresse, Michel, Berdoll, Six.
8e minute : Un mauvais renvoi de la tête de Rio permet à Oliveira de tirer des trente mètres et à Rey d'effectuer son premier arrêt.
9e minute : Une faute de Costa très replié sur Sahnoun donne un coup franc aux Tricolores, près du point de corner droit. Janvion le botte, lobe Bento. Baronchelli reprend magnifiquement de volée avec son gauche. France 1 - Portugal 0.
12e minute : Sur une remise en jeu, Sahnoun perd le ballon au profit de Celso qui donne tout de suite à Alvès. Le tir de l'extérieur du pied droit du meneur portugais trompe Rey mais le but est refusé pour un hors jeu pas très évident.
16e minute : nouvelle percée d'Alves qui donne à Toni dont le tir passe au-dessus des buts français.
20e minute : Une passe latérale de Giresse aboutit à Michel. Le tir des trente mètres du capitaine tricolore heurte l'arête de la transversale.
31e minute : Occasion de but française : Berdoll reprend un centre de Baronchelli.
39e minute : Après une très belle action collective devant les buts de Bento, Berdoll rabat de la tête un centre de Baronchelli. Bento se détend acrobatiquement, mais trop tard : le ballon a franchi la ligne fatidique au ras du montant. France 2 - Portugal 0.
40e minute : Première montée offensive d'Humberto ponctuée par un tir dans la foulée. Arrêt de Rey.
59e minute : Une belle ouverture de Rio sur Giresse s'achève par un croc en jambe de Celso : avertissement.
63e minute : Lopez se blesse dans un choc avec Costa. Battiston le remplace mais la défense française est désorganisée par la sortie de son libero.
83e minute : belle déviation en grand pont de Michel à Six dont le centre lifté est repris de la tête par Amisse. Au-dessus.

→

Un tir de Michel qui touchera la barre.

Baronchelli passe une nouvelle fois Cardoso.

LES NOTES DES JOUEURS

Malgré des forfaits de plusieurs titulaires (surtout Trésor, Platini, Bathenay), l'équipe de France a effectué un bon match de préparation, plus particulièrement en première période.

Rey (8) : assez peu sollicité il n'a pas eu à sortir le grand jeu (sauf en une seule occasion) mais il a donné confiance à la défense pendant quatre vingt-dix minutes.

Janvion (8,5) : le Stéphanois est revenu à son meilleur niveau et l'on peut dire qu'actuellement Gérard est impassable. Et comme il a une grosse santé, ses montées sont redoutables.

Rio (7) : son adversaire était fuyant, mais à l'image de ses équipiers de la défense il fut très attentif au moindre mouvement portuguais.

Lopez (7,5) : il a remplacé Marius Trésor avec sérieux, même s'il n'a pas le brio du Marseillais. Son placement fut en tout point exemplaire.

Bossis (9) : le Tricolore numéro 1 du match. Même après être passé libero il a confirmé avec classe qu'il est un des meilleurs défenseurs européens.

Battiston (-) : il a trop peu joué pour être noté. Il s'est montré néanmoins plus à l'aise à droite qu'à gauche.

Sahnoun (6,5) : une rentrée modeste mais il est certain que le temps travaille pour Omar après sa longue inactivité. Toujours utile sur le plan de la récupération.

Michel (8,5) : le capitaine tricolore n'a pas raté sa cinquantième sélection. Il a bien organisé le jeu français et aurait mérité de marquer un but à la suite d'un beau tir de trente mètres.

Giresse (6) : autant le petit Bordelais est à l'aise dans son club, autant il a du mal à s'acclimater à l'échelon international. Pourtant sa technique devrait lui permettre de mieux faire.

Baronchelli (8) : toujours en mouvement, toutes ses actions ont été dangereuses pour la défense portugaise. Et l'avantage du Nantais est d'être un véritable ailier.

Berdoll (7) : dans un autre style de jeu que Lacombe, le Marseillais a tenté de remuer les arrières adverses. Il s'est beaucoup démené et son but est la juste récompense de ses efforts.

Six (6,5) : il a alterné le bon avec le moins bon. Ses dribbles n'ont pas toujours réussi et Didier connaît certainement un passage à vide dû au mauvais classement de son club.

Amisse (-) : Loïc a trop peu joué et surtout à une place qui n'est pas la sienne. On aimerait le revoir sur un match entier. Il le mérite amplement vu sa forme actuelle.

Debout (de g. à dr.) : Rey-Janvion, Sahnoun, Bossis, Rio, Lopez. Au premier rang : Giresse, Baronchelli, Michel, Berdoll, Six.

Rionze un peu !

TOROCSIK : LA STAR DE HONGRIE

L'avant-centre de Ujpest et de la Hongrie, Andras Toröcsik, a conquis le cœur des Magyars. François-René Simon et Gérard Bedeau ont rencontré ce nouveau jeune premier du football hongrois.

Torőcsik : élégance et sens du jeu.

Andras Toröcsik est un avant-centre comme on les aime en Hongrie : super-technicien. Ce qui ne l'empêche pas de sacrifier à son péché mignon : marquer de très nombreux buts.

Des yeux bleus comme un reflet du Danube qui serpente à travers Budapest, la capitale, des cheveux blonds qui flottent. Andras Toröcsik a le visage d'un jeune premier encore un peu timide. Les foules magyares ne lui ménagent pourtant pas leur enthousiasme enflammé. Dès qu'il s'empare du ballon, les spectateurs réclament leur part d'enchantement : « Tancolj, Törö ! » : « Danse, Törö ! » et Toröcsik s'exécute. Du coup, c'est le public qui danse, c'est le public qui vibre car il se reconnaît dans les pieds magiques de son idole. Toröcsik ? Un technicien dans la grande tradition hongroise. Sa silhouette faussement enveloppée (il pèse en réalité 67 kg pour 1 m 72) le fait ressembler au génial Puskas, le « Major galopant », galop en moins : avec Toröcsik, c'est le ballon qui court, l'homme se réservant pour des courses de démarquage, des appels de balle ou des démarrages d'autant plus irrésistibles que l'adversaire ne s'y attend pas. Autre atout maître dans les cartes de Toröcsik, le sens du jeu et un goût prononcé pour le jeu construit : une-deux, déviations, remises en tous genres et dans n'importe quelle position. Avec en prime une appréciation immédiate de la situation qui lui fait réaliser souvent des passes décisives. Mais Toröcsik ne se contente pas d'être un créateur de jeu. Il met lui-même le pied à la pâte, si l'on peut dire, pour marquer ces buts qui enchantent toujours les spectateurs. Sous le maillot rouge de l'équipe nationale, il en a inscrit 7 en 9 sélections ! Un rendement que ne désavoueraient pas les Bianchi, Georgescu ou autres Gerd Muller. Et sa présence au centre de l'attaque de Ujpest Dozsa, actuellement en tête du championnat de Hongrie, n'est pas étrangère au fait que ce club détient la palme de l'offensive magyare avec la bagatelle de soixante réalisations en vingt-trois matches ! Auxquelles il fallut bientôt ajouter quatre buts supplémentaires pour le compte de la vingt-quatrième journée. A ce rythme-là, le champion de France atteindrait le chiffre 100. Il est vrai que Toröcsik s'entend à merveille avec son ailier droit et capitaine, le toujours jeune Fazekas. Complétée par Fekete et Laszlo Nagy, l'attaque de Ujpest ne comprend que des internationaux, ce qui explique peut-être son rendement.

« Bien sûr, j'ai affaire à des défenseurs qui ne me ménagent guère, me répond Andras Toröcsik par le truchement (en anglais) d'une interprète, la charmante Sophia, secrétaire du club. Mais si les avants ont beaucoup de travail à accomplir, ils sont récompensés : c'est plus beau et plus stimulant de jouer en attaque ! Et lorsque je suis marqué de près, j'en profite pour faire jouer mes partenaires. C'est que j'aime construire le jeu autant que marquer des buts ! ». Voilà les Argentins, les Français et les Italiens prévenus. Il faudra se méfier de cette nouvelle tête d'or hongroise dont l'apparente nonchalance surprendra plus d'un défenseur. Pas étonnant somme toute que Budapest ait pris pour idole ce jeune homme tout en douceur qui a choisi de consacrer ses meilleures années au football. Et le petit ballon d'or qui pend autour de son cou en guise de médaille témoigne de son unique religion. Car les dirigeants hongrois ont très tôt repéré cet enfant né un 1er mai — jour sacré en Hongrie — et qui, dès l'âge de 10 ans, se faisait remarquer dans les rangs de son club d'origine, Budapest V.S.C. Ce n'est →

Après l'entraînement du lundi avec l'équipe de Hongrie, Toröcsik aime flâner sur les hauteurs qui surplombent Budapest embrumée.

Ambitions avouées de ce nouveau « tête d'or » hongrois : gagner d'abord le championnat avec Ujpest Dozsa et puis se qualifier pour le second tour de la prochaine Coupe du Monde.

cependant qu'en 1974, à dix-neuf ans, que Toröscik obtint de la Fédération Hongroise le droit de jouer à Ujpest Dosza, le club du Ministère de l'Intérieur. Deux ans plus tard, c'étaient les grands débuts internationaux contre l'Autriche.

Mais si Torőcsik, balle au pied, enthousiasme ses adorateurs, c'est non seulement parce qu'il joue bien mais peut-être tout autant parce qu'il est beau, jeune, qu'il aime la musique pop, le rock'n'roll, parce qu'il se lasse facilement des stages et des voyages, bref, parce qu'il aime la vie. C'est en quelque sorte le Rocheteau de Budapest.

Un Rocheteau qu'il admire à l'égal de Platini, deux joueurs dont la réputation ne cesse de grandir au-delà des frontières et que Torőcsik a vu jouer soit lors de Hongrie-France en 1976, soit à la télévision. Mais le joueur qui lui tient le plus à cœur, s'appelle Albert, le meilleur joueur hongrois au temps où Andras apprenait à taper dans un ballon. Quant à Cruijff, « c'est un exemple pour tous les joueurs de football » précise Torőcsik.

Ainsi se présente l'espoir des Hongrois pour le Mundial 78. Elégance et candeur. Mais sa douceur naturelle cache pourtant des ambitions qu'il finit par révéler : « Faire aussi bien que la Hongrie en 1954, lorsque nous sommes parvenus jusqu'à la finale. Mais à l'époque, les joueurs de l'équipe nationale, les Puskas, les Grocsis, les Czibor, etc., étaient tous des joueurs exceptionnels. Quant à moi, je vais profiter de l'occasion pour montrer ce que je vaux et ce que je sais faire. Dans notre groupe si difficile, toutes les équipes ont leur chance. Je crains seulement l'arbitrage et le public qui influenceront peut-être le résultat. Mais comme nous le dit notre entraîneur Lajos Baroti, ce n'est pas le public qui joue. Alors, pourquoi pas la Hongrie au second tour ? ».

En championnat contre Videoton.

Les servitudes d'un stage d'avant-match interrompent là notre conversation. Ce soir, Ujpest rencontre Videoton, un concurrent encore dangereux qui n'est pointé qu'à trois longueurs. Quelques heures plus tard, mission accomplie : l'association Fazekas-Torőcsik a encore frappé et Videoton s'en retourne avec une sévère défaite, 4-0. Ujpest, qui désigne aussi un quartier populaire de la capitale hongroise, peut s'endormir en toute tranquilité dans ses draps de brume et de fumées.

Avec un titre de champion au sein de son club et une qualification pour le second tour de la Coupe du Monde, les rêves d'Andras se réaliseraient pour 1978. Pour ce joueur de vingt-deux ans promis au plus bel avenir, ce ne serait jamais qu'un (fameux) début.

François-René Simon.

Andras Toröcsik : un très bon tir des deux pieds.

Les onze photos

du football sans ballon

Le « jeu sans ballon » est à la mode. Mais connaissez-vous le football sans balle ? Sur tous les terrains du monde, les photographes de « Onze » ont saisi ces centièmes de seconde insolites où danse et drame se confondent.

Perrier
12
5

REFEREE

Norda
4

8

10
15
6
20
9

Les onze photos du football sans ballon

Ballet aérien : Ayala (Atletico Madrid) et Tusseau (Nantes) se sont détendus en vain pour reprendre le ballon.

Plus dure sera la chute : L. Larsson, le milieu de terrain suédois, dans une position d'acrobate contre la Pologne.

La perle de l'effort goutte au nez de Schwarzenbeck, l'arrière central du Bayern Munich et de l'Allemagne fédérale.

Bonjour tristesse et adieu ballon ! La surprise se lit sur le visage de Krimau, l'avant-centre marocain de Bastia.

Discussion en Extrême-Orient : l'arbitre de la rencontre Singapour-Hong Kong réprimande un joueur avec véhémence.

Désolé cher ami ! Le gardien de but de Liverpool, Ray Clemence, exprime ses regrets à Cuccinotta, du F.C. Zurich.

A l'abordage ! Au cours du match Schalke 04-Brême, une phase spectaculaire sur corner devant le but de Brême.

Un petit Poucet à l'affut : sur coup franc, Keegan (Hambourg) se dissimule à l'ombre de Neeskens et du mur barcelonais.

Rien ne va plus ! Péruviens (en blanc) et Brésiliens encerclent Toninho Cerezo. C'est un « accident de football ».

Descendez on vous demande ! L'ailier brésilien Gil n'a pu éviter la cuisse mal intentionnée du Péruvien Navarro.

Il ne pèse pas lourd, Toninho Cerezo moins sa chaussure droite, sur l'épaule du kinésithérapeute brésilien.

"50cc" Sans trucage

Les initiés du tout terrain le savent déjà : chaque jour, dans toutes les cylindrées, l'automatisme fait de nouveaux adeptes.

Le nouveau 95 TT Motobécane est le premier cyclo tout terrain automatique.

Il est équipé d'un moteur à piston d'équilibrage qui lui donne un excellent couple à bas régime. Associé à ce moteur, l'automatisme apporte la puissance maximale quand il le faut, où il le faut. C'est la maniabilité et la disponibilité d'esprit totale pour être "tout au terrain".

50 cc sans trucage. Le nouveau 95 TT jaillit, encore plein de souffle, d'un escalier monté avec une facilité digne des plus grands.

MOTOBECANE 95TT. LE TOUT TERRAIN AUTOMATIQUE.

BLICIS R 2021

COCORICO !

Recevez chez vous
LE MAILLOT OFFICIEL
DE L'ÉQUIPE DE FRANCE
FABRIQUÉ PAR ADIDAS

Bleu roi, manches longues, parements blancs, bandes tricolores, écusson F.F.F. Argentine 78 brodé or

Numéro transfert à appliquer en option :
de 2 à 9 : 2,50 F, 10 et plus : 5 F.

6-8 ans	85 F
10-12 ans	85 F
0/1	90 F
2/3	95 F
4/5	100 F

+ frais d'expédition :
3,90 F en envoi simple aux risques du destinataire,
6,90 F en recommandé.

DISPONIBLE A PARTIR DU 15 AVRIL 1978

PROMOFAN B.P. 258-08 75364 PARIS CEDEX 08

BON DE COMMANDE

à remplir et à envoyer à PROMOFAN, B.P. 258-08, 75364 Paris Cedex 08

NOM ..... PRÉNOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
Code postal ..... VILLE .....
Licencié de football ☐ OUI ☐ NON

● **Je désire recevoir le maillot de l'ÉQUIPE de FRANCE** (1).

☐ 6-8 ans	85 F	☐ 2/3	95 F
☐ 10-12 ans	85 F	☐ 4/5	100 F
☐ 0/1	90 F		

● **Je désire en option le numéro** (2) : ..
(de 2 à 9 : 2,50 F - 10 et plus : 5 F) ..... F
+ Frais d'expédition : ☐ 3,90 F en envoi simple
(aux risques du destinataire) ..... F
ou ☐ 6,90 F en recommandé ..... F

TOTAL : ..... F

● **Je joins** : ☐ un chèque bancaire ☐ un virement C.C.P. 3 volets
☐ un mandat **lettre (obligatoirement joint à la commande).**

☐ Je préfère recevoir mon maillot contre remboursement (+ frais selon taxe en vigueur). **Signature obligatoire — Signature des parents pour les mineurs.**

Les règlements en espèces, timbres et par carte ne pourront être acceptés.

(1) Mettre une croix dans la case correspondante. (2) Inscrire le numéro désiré.

Les femmes n'aiment pas les hommes timides

Une enquête auprès de cinq cents jeunes filles vient de m'apprendre d'intéressantes vérités.

« Ce que nous désirons, m'ont-elles écrit, ce que notre cœur appelle de tous ses vœux, c'est un homme de quarante ans, sûr de lui... et un peu conquérant, qui nous inspire un sentiment de sécurité. Il nous est d'ailleurs égal qu'il soit très beau ou très riche. Mais surtout nous ne voudrions à aucun prix d'un jeune homme qui nous parlerait d'amour en rougissant jusqu'aux oreilles et en regardant le bout de ses pieds. »

Poursuivant mon enquête, je suis allé interroger le célèbre psychologue W.R. Borg et je lui ai demandé :

« Est-il vrai que le nombre des timides va chaque jour en augmentant ? Que peut-on, pratiquement, contre cette terrible infirmité ? »

M. Borg me répondit ce qui suit :

« Les questions que vous me posez sont intéressantes pour tout le monde. Il est exact que les difficultés de la vie moderne ont multiplié le nombre des anxieux et des timides. Il est d'autre part bien certain que les timides se trouvent lourdement handicapés dans la bataille que nous devons tous livrer pour obtenir une place au soleil.

« Heureusement que la timidité est guérissable. Il suffit de la considérer comme une maladie physique et non plus seulement comme une maladie morale. Il suffit de montrer au timide comment il peut éviter les manifestations démoralisantes de son émotion, comment il peut s'empêcher de trembler et de rougir. Jamais plus ensuite il ne risquera de perdre contenance. Sa guérison sera complète et définitive.

« La grande découverte de ces dernières années a été celle qui nous permet, instantanément et sans effort, de maîtriser nos réflexes. »

M. Borg me remit alors un petit livre où il avait consigné le résultat de ses recherches ; et je pus voir, amoncelées sur son bureau, des centaines de lettres de reconnaissance qui attestaient l'efficacité de son traitement.

Si vous désirez acquérir cette audace de bon aloi, cette parfaite maîtrise de vous-même qui sont si utiles à notre époque, priez M. Borg de vous envoyer son livre « Les Lois Eternelles du Succès ». Il le distribue gratuitement à tous les timides qui veulent se libérer de leur mal. Voici son adresse : W. R. Borg, dpt. 153, chez Aubanel, 6, place St-Pierre, 84028 Avignon.

E. ORTEGA

BON GRATUIT

à découper ou à recopier et à adresser à: W. R. Borg, dpt. 153, chez AUBANEL, 6, place St-Pierre, 84028 Avignon, pour recevoir sans engagement de votre part et sous pli fermé « Les Lois Eternelles du Succès ».

NOM _____
PRENOM _____
N° _____ RUE _____
_____
CODE POSTAL _____
VILLE _____
AGE _____ PROFESSION _____

Tennis Mini: un slip avec des rayures brodées sur un fin jersey en coton mélangé, extensible et plus confortable grâce au Lycra. Il existe 5 autres coloris et 2 autres formes: shorty et taille basse.

1978. Naissance de l'éternel masculin.

Eminence®
Le sex-appeal du sexe fort.

Lycra Marque déposée par Du Pont de Nemours pour sa fibre élasthanne.

LES ECUSSONS DES GRANDS CLUBS

FERENCVAROSI TORNA CLUB
BPEST. IX. K.
18 99

FERENCVAROS
Hongrie

VASCO DE GAMA
Brésil

le goût de l'effort

Training Aigle : du cours de gym à la course de fond

Aigle

hutchinson-mapa

DYNAMO MOSCOU
U.R.S.S.

ARSENAL
Angleterre

LE BON P

CHEVASSUS/VADON

PICON +BIERE. PICON +TONIC.

Faites prendre une plus-value à vos boissons: ajoutez-y Picon.
Picon dans de l'eau de seltz, c'est déjà un succès. Quant à Picon mélangé à toute autre boisson, c'est l'imagination au pouvoir. Tous vos amis adhéreront à vos idées et vous aurez toutes les voix de votre côté dès la première tournée. La douce amertume

Picon club boisson du IV^e^ groupe.

LAN BAR.

PICON + BLANC. **PICON + SIPHON.**

de la gentiane alliée à la saveur d'orange et tonifiée par une pointe de quinquina rend encore meilleur ce qui est déjà bon.

Faites preuve de caractère, mettez Picon dans votre plan bar.

PICON DONNE DU CARACTÈRE A TOUT CE QUI EST BON.

UNIECO PREPARE A 1000 CARRIERES

110 CARRIERES INDUSTRIELLES	ELECTRONIQUE – AUTOMOBILE – BUREAU D'ETUDES – ELECTRICITE – ELECTROMECANIQUE – MECANIQUE – FROID – CHAUFFAGE – ETC..	**NIVEAU PROFESSIONNEL** Monteur depanneur radio T.V. - Mécanicien réparateur d'autos - Electricien d'équipement - Electricien d'entretien - Dessinateur calqueur - Mécanicien - Tourneur - etc...	**NIVEAU TECHNICIEN** Dessinateur en construction mécanique - Agent de planning - Contremaître - Technicien radio T.V. - Technicien des fabrications mécaniques - Technicien électronicien - etc...	**NIVEAU SUPERIEUR** Ingénieur électronicien - Ingénieur mécanicien - Expert automobile - Chef du personnel - Esthéticien industriel - Ingénieur en construction automobile - Ingénieur frigoriste - etc...
200 CARRIERES FEMININES	PARAMEDICAL - COMPTABILITE - SECRETARIAT - MECANOGRAPHIE - EXAMENS D'ENTREE ET CONCOURS ADMINISTRATIFS - ETC..	**NIVEAU PROFESSIONNEL** Sténodactylographe - Caissière - Aide comptable - Auxiliaire de jardins d'enfants - Aide maternelle - Esthéticienne cosméticienne - Préparatrice en pharmacie - etc...	**NIVEAU TECHNICIEN** Secrétaire commerciale , juridique - Secrétaire comptable - Comptable commerciale - Hôtesse d'accueil - Assistante secrétaire de médecin - Assistante dentaire - etc...	**NIVEAU SUPERIEUR** Secrétaire de direction - Décoratrice ensemblier - Traductrice commerciale - Technicienne en analyses biologiques - Institutrice - Technicienne supérieure en diététique - etc...
30 METIERS FEMININS RAPIDEMENT ACCESSIBLES	Secrétaire - Dactylo correspondancière - Employée aux écritures - Visagiste - Hôtesse dactylo - Standardiste - Manucure - Facturière - Réceptionniste hôtelière - Démonstratrice - Guichetière perforatrice - etc.			
110 CARRIERES COMMERCIALES ET ADMINISTRATIVES	COMPTABILITE - REPRESENTATION - ADMINISTRATIF - PUBLICITE - ASSURANCES - MECANOGRAPHIE - VENTE - DIRECTION COMMERCIALE -	**NIVEAU PROFESSIONNEL** Aide comptable - Aide mécanographe comptable - Agent d'assurances - Agent immobilier - Employé des douanes et transports - Vendeur - Employé - Secrétaire - etc...	**NIVEAU TECHNICIEN** Représentant voyageur - Comptable commercial - Dessinateur publicitaire - Inspecteur des ventes - Décorateur ensemblier - Correspondancier commercial et technique ...	**NIVEAU SUPERIEUR** Chef de comptabilité - Chef de ventes - Directeur administratif - Chef de publicité et des relations publiques - Expert-comptable - Ingénieur directeur commercial - etc...
60 CARRIERES ARTISTIQUES	ART LITTERAIRE – ART DES JARDINS – PUBLICITE – JOURNALISME – PEINTURE – DESSIN, ILLUSTRATION – EDITION – CINEMA, TV – ETC...	**NIVEAU PROFESSIONNEL** Décorateur floral - Lettreur - Jardinier mosaiste - Fleuriste - Retoucheur - Monteur de films - Compositeur typographe - Tapissier décorateur - etc...	**NIVEAU TECHNICIEN** Romancier - Dessinateur paysagiste - Journaliste - Secrétaire de rédaction - Maquettiste - Photographe artistique, publicitaire, de mode - Dessinatrice de mode - etc...	**NIVEAU SUPERIEUR** Critique littéraire - Critique d'art - Styliste de meubles et d'équipements intérieurs - Documentaliste d'édition - Scénariste - Lecteur de manuscrits - Styliste mode-habillement -
80 CARRIERES SCIENTIFIQUES	PARAMEDICAL – BIOLOGIE – CHIMIE – ECOLOGIE – PHYSIQUE – SCIENCES HUMAINES – PHOTOGRAPHIE ET PROJETS SCIENTIFIQUES – ETC...	**NIVEAU PROFESSIONNEL** C.A.P. d'aide préparateur en pharmacie - Assistant météorologiste - Assistant biologiste - Aide de laboratoire médical - Assistant de géologue prospecteur - etc...	**NIVEAU TECHNICIEN** Technicien en analyses biologiques - Aide physicien - Manipulateur d'appareils de laboratoire - Chimiste - Météorologiste - Photographe scientifique - etc...	**NIVEAU SUPERIEUR** Ingénieur électricien - Ingénieur en génie chimique - Ingénieur thermicien - en techniques hydrauliques - en télécommunications - Physicien - etc...
30 CARRIERES INFORMATIQUES	PROGRAMMATION – EXPLOITATION – CONCEPTION – SAISIE DE L'INFORMATION – APPLICATIONS DE L'INFORMATIQUE – ETC...	**NIVEAU PROFESSIONNEL** Certificat d'aptitude professionnelle aux fonctions de l'informatique - Opérateur sur ordinateur - Pupitreur - Codifieur - Opératrice - Perforeuse-vérifieuse - etc...	**NIVEAU TECHNICIEN** Programmeur - Programmeur système - Préparateur contrôleur de travaux informatiques - Chef programmeur - Chef d'exploitation d'un ensemble de traitement de l'information...	**NIVEAU SUPERIEUR** Analyste organique - Analyste fonctionnel - Ingénieur en organisation et informatique - Application de l'informatique en médecine - Concepteur chef de projet - etc...
60 CARRIERES AGRICOLES	AGRICULTURE GENERALE – FLEURS ET JARDINS – ELEVAGES SPECIAUX – AGRONOMIE TROPICALE – CULTURES SPECIALES – ETC...	**NIVEAU PROFESSIONNEL** Garde chasse ou de domaine - Cultivateur - Mécanicien de machines agricoles - Eleveur de chevaux - Conducteur de machines agricoles - Jardinier mosaiste	**NIVEAU TECHNICIEN** Dessinateur paysagiste - Technicien agricole - Eleveur - Aviculteur - Horticulteur (fleurs et légumes) - Technicien en agronomie tropicale - Sous-ingénieur agricole - etc...	**NIVEAU SUPERIEUR** Entrepreneur de jardins paysagiste - Ingénieur écologiste - Conseiller de gestion - Conseiller agricole - Directeur technique en laiterie - Directeur tech de conserverie ...
110 CARRIERES BATIMENT & T.P.	MAITRISE – BUREAU DES ETUDES – METRE – CHAUFFAGE – ELECTRICITE – GROS-ŒUVRE – SECOND ŒUVRE – ETC...	**NIVEAU PROFESSIONNEL** Dessinateur calqueur en bâtiment - Electricien d'équipement - Menuisier - Maçon - Peintre en bâtiment - Solier moquettiste ou poseur de revêtements de sol - etc...	**NIVEAU TECHNICIEN** Dessinateur en bâtiment - Chef de chantier bâtiment travaux publics - Métreur - Technicien en chauffage - Chef d'équipe - Surveillant de travaux - Dessinateur en menuiserie - etc...	**NIVEAU SUPERIEUR** Conducteur de travaux publics - Conducteur de travaux bâtiment - Projeteur calculateur en béton armé - Entrepreneur de travaux publics - Commis de bâtiment - etc...
40 CARRIERES FONCT. PUBLIQUE	IMPOTS – POSTES ET TELECOMMUNICATIONS – DOUANES – INTERIEUR – EDUCATION NATIONALE – POLICE – ETC...	**NIVEAU PROFESSIONNEL** Adjoint administratif - Agent de constatation des impôts - des Douanes - Préposé des P.T.T. - Commis des services extérieurs - Gardien de la Paix - etc...	**NIVEAU TECHNICIEN** Technicien des installations de télécommunications - Secrétaire d'Administration et d'Intendance Universitaire - Inspecteur de la Police Nationale - etc...	**NIVEAU SUPERIEUR** Contrôleur des Impôts - Attaché d'Administration et d'Intendance Universitaire - Contrôleur des Douanes - Contrôleur des P.T.T. - Officier de Paix (de la Police Nationale) - etc...
80 CARRIERES SERVICES & LOISIRS	TOURISME – SURVEILLANCE ET RENSEIGNEMENTS – SPORTS – SPECTACLES – CINE T.V. – DECORATION – JOURNALISME – ETC...	**NIVEAU PROFESSIONNEL** Guide touristique - C.A.P. de cuisinier - Moniteur de sports - Secrétaire artistique - Secrétaire de rédaction - Décorateur de magasins et de stands - etc...	**NIVEAU TECHNICIEN** Photographe sportif - Dessinateur-décorateur - Opérateur prises de vues - prise de son - Technicien du Tourisme - Détective - Reporter-photographe - Conseiller conjugal...	**NIVEAU SUPERIEUR** Responsable de formation - Chef de relations publiques - Rédacteur en chef - Ingénieur écologiste - Gérant d'hôtel, de restaurant - Directeur d'agence matrimoniale...
90 PREPARATIONS AUX EXAMENS OFFICIELS	Nous préparons également à tous les C.A.P. – B.P. – B.T. et B.T.S. correspondant à chacune de nos carrières.			

Je vous garantis le sérieux des informations qui vous seront proposées (gracieusement) par vos professeurs et conseillers. Elles vous permettront de décider en toute connaissance de cause de vos réelles possibilités d'avenir.

Retournez-nous le bon ci-contre. Il vous permettra d'être informé le plus sérieusement sur toutes les carrières existantes dans le secteur que vous avez choisi.
Nos professeurs et nos conseillers spécialisés vous apporteront personnellement toutes les précisions (ou informations) que vous souhaitez obtenir (définition de la carrière, conditions d'accès, formation préalable souhaitée, qualités requises, débouchés, etc...) gratuitement et sans aucun engagement de votre part.
Alors, c'est en toute connaissance de cause que vous pourrez déterminer (ou choisir) le métier qui vous convient le mieux et la formation nécessaire pour y accéder.

GROUPE UNIECO

UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), ORGANISME PRIVE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT.

BON POUR ETRE INFORME GRATUITEMENT

et sans aucun engagement sur les carrières qui m'intéressent (faites une ☒).

- ☐ 110 CARRIERES INDUSTRIELLES
- ☐ 200 CARRIERES FEMININES
- ☐ 30 METIERS FEMININS rapidement accessibles
- ☐ 110 CARRIERES COMMERCIALES ET ADM.
- ☐ 60 CARRIERES ARTISTIQUES
- ☐ 80 CARRIERES SCIENTIFIQUES
- ☐ 30 CARRIERES INFORMATIQUES
- ☐ 60 CARRIERES AGRICOLES
- ☐ 110 CARRIERES BATIMENT ET T. P.
- ☐ 40 CARRIERES FONCTION PUBLIQUE
- ☐ 80 CARRIERES SERVICES ET LOISIRS

NOM _____

PRENOM _____

RUE _____

_____

N° _____ Code Postal |_|_|_|_|_|

VILLE _____

Si une carrière vous intéresse plus particulièrement, indiquez-la ci-après :

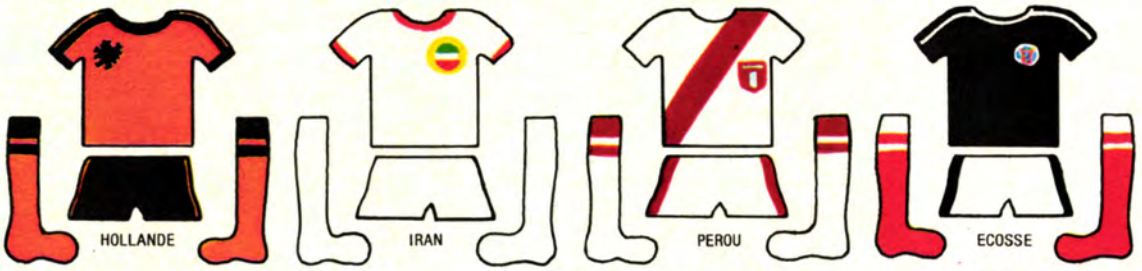
_____

UNIECO 4708, rue de Neufchâtel 76041 ROUEN Cedex

BELGIQUE: 21-26, quai de Longdoz – 4020 LIEGE

Faites vos couleurs...

Les couleurs des 16 équipes sélectionnées et de l'arbitre, pour la coupe du monde Argentine 78



...Et portez les

PRIX FRANCO

75 F le maillot

140 F la tenue complète

Maillots très belle qualité
100 % coton
Ecussons des Equipes en tissus

BON DE COMMANDE à envoyer à COUSIN SOC. S. B.P. 68509 PARIS CEDEX 75425

1 Je désire recevoir les maillots suivants : Tailles disponibles 8/10 ans, 12/14 ans 16 / 0 / 1 / 2 / 3

Pays (1)..... Taille (2).....
Pays..... Taille.....
Pays..... Taille.....
Pays..... Taille.....
Pays..... Taille.....

Prix total F

2 Je désire recevoir les tenues complètes suivantes : (1 maillot, 1 short, 1 paire de bas)
Tailles disponibles 8/10 ans, 12/14 ans, 16/0/1/2/3

Pays (1)..... Taille (2).....
Pays..... Taille.....
Pays..... Taille.....
Pays..... Taille.....
Pays..... Taille.....

Prix total F

(1) Indiquez le pays choisi
(2) Indiquez la taille désirée

OFFRE DE LANCEMENT

20 F de réduction pour toute commande supérieure à 200 F

40 F de réduction pour toute commande supérieure à 400 F

Réduction sur ma commande F

Soit montant de ma commande totale F

Règlement joint libellé à l'ordre de **SOCCER SHOP** par

☐ Chèque Bancaire ☐ Chèque Postal ☐ Mandat lettre

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code Postal..... Ville.....

Adresser à
COUSIN SOC. S.
B.P. 68509 Paris
Cedex 75425

Soccer Shop

GRAND CONCOURS OLYMPIA

Avec les chaussettes OLYMPIA allez à la Coupe du Monde de Football.

Demandez votre carte de participation, Renseignez-vous sur les lieux de vente, grandes surfaces et détaillants.

CHAUSSETTES Olympia PARIS

MICHEL LE PRO

(suite de la page 22)

guère envie de le faire sous les sarcasmes et les sifflets des Napolitains. Aussi je suis allé dans le couloir qui longe les vestiaires. J'ai fait un petit démarrage, mais le cœur n'y était pas. J'ai pris un ballon, un ou deux jonglages. Décidément rien à faire : me retrouver tout seul, dans cet endroit sinistre, j'ai préféré rentrer directement dans le jeu. Comme quoi, en football, on ne peut jamais rien prévoir d'avance car j'ai réalisé, je crois, à Naples, une de mes meilleures mi-temps avec l'équipe de France. »

Les anecdotes commencent. Henri Michel parle avec certitude. De son métier, avec chaleur. Des journalistes, avec rancœur. Il se souvient d'un temps où les vestiaires s'ouvraient comme des moulins au grand vent des interviews d'avant-match et d'immédiat après-match. « Certes, je comprends que chacun fasse son métier au mieux et que les journalistes cherchent le sensationnel. Mais tu trouves ça normal, toi, qu'on nous interviewe à poil ? Dans quel autre métier pratique-t-on de la sorte ? Heureusement, les relations se sont nettement améliorées. On peut maintenant se concentrer et récupérer en paix. Nos rapports se sont professionnalisés. » La conversation s'anime. Toujours cette passion du football qui transforme les interviews en conversations, en échanges de souvenirs, d'idées et de projets. Ceux de Michel sont faciles à prévoir : réaliser une bonne Coupe du Monde et couronner ainsi une carrière assez rare dans le football français. Car l'équipe de France partira en Argentine avec une grande confiance en elle et à égalité de chances avec les meilleurs. Une qualification pour le second tour ne déplairait pas à Henri Michel qui a gardé intacte l'ambition de ses débuts. D'autant que, selon lui, la progression des méthodes d'apprentissage du football, leur modernisation et leur généralisation ont forcément conduit à un nivellement des valeurs. Et la hiérarchie footballistique édifiée lors de la précédente Coupe du Monde en 1974 sur les terrains de l'Allemagne Fédérale pourrait s'en trouver quelque peu bousculée. C'est du moins ce que nous souhaitons au milieu de terrain nantais pour qui 1978 aura été la saison d'un véritable épanouissement.

François-René Simon

MESSIEURS ! FORGEZ-VOUS DES MUSCLES COMME ÇA,

EN CINQ MINUTES PAR JOUR SEULEMENT

Vous pouvez maintenant vous forger un corps fort et musclé que les autres hommes vous envient et que les femmes adorent PLUS RAPIDEMENT — PLUS FACILEMENT que vous ne le croyiez possible.

La méthode révolutionnaire Bullworker® vous garantit des résultats trois fois plus rapides que les méthodes traditionnelles — des résultats que vous verrez dès le premier jour sur le Musclomètre incorporé, des résultats que vous pourrez voir dans une glace et vérifier avec un mètre souple au bout de deux semaines seulement d'entraînement Bullworker "Cinq Minutes par Jour". Postez le bon aujourd'hui pour recevoir le LIVRET GRATUIT avec tous les détails. Sans obligation. Pas de démarcheur.

12 pages photos-couleur vous montrent, point par point, comment vous forger un corps fort et musclé en 5 minutes par jour.

Vous verrez vos forces S'ACCROITRE jour après jour sur le MUSCLOMETRE

Bullworker® est une marque déposée

FRANCE : Proloisirs, un service de la Guilde Internationale du Disque, 27029 Evreux Cédex
SUISSE : Tono AG, Dufourstr. 145,8034 Zurich.
BELGIQUE : Family, 85, rue Lecharlier 1090 Bruxelles.

BON POUR UN LIVRET GRATUIT

à envoyer à:
PROLOISIRS, 27029 EVREUX CEDEX
Offre garantie jusqu'au 31.3.78

Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement Bullworker qui garantit me développer un corps solide et viril en 5 minutes par jour.

M
Prénom nom
numéro Rue ou lieu-dit
Commune
Code postal localité du bureau de poste

9-4054/1098/2120

NOUVELLE FORMULE 1978

ABONNEMENT SPECIAL COUPE DU MONDE

onze

VOUS PROPOSE:

Abonnez-vous aujourd'hui vous paierez plus tard !

(59 F pour 12 numéros au lieu de 72 F)

BULLETIN D'ABONNEMENT

0.26

Ne pas utiliser ce bulletin pour se réabonner.

A découper et à retourner à Onze, 12, rue Avaulée, 92240 Malakoff.

Oui, je souscris un abonnement de 12 numéros à la revue « Onze » au prix spécial de 59 F (valable uniquement en France), au lieu de 72 F, soit 13 F d'économie.

Cochez votre choix :

☐ Je paierai mon abonnement après avoir reçu le premier numéro et après réception de votre facture.

☐ Je vous règle ci-joint par chèque bancaire ou postal à l'ordre de « Onze ».

Prénom, nom

Résidence, esc., bât.

N°, rue, av., bd., ou lieu-dit

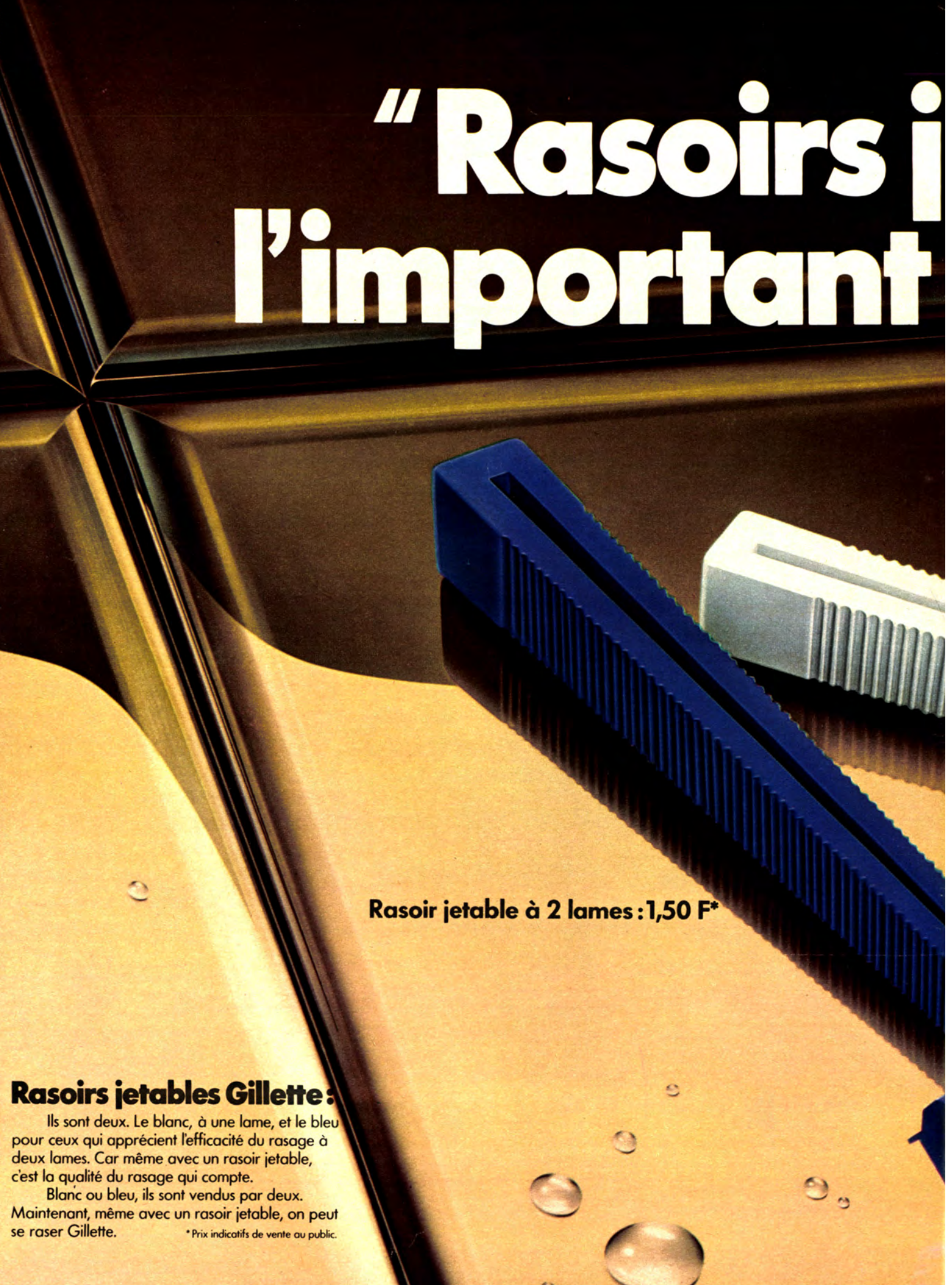
Commune

Code postal **Bureau distributeur**

T E C Q AGE

(Ne rien inscrire dans ces cases.)

"Rasoirs j
l'important



Rasoir jetable à 2 lames : 1,50 F*

Rasoirs jetables Gillette :

Ils sont deux. Le blanc, à une lame, et le bleu pour ceux qui apprécient l'efficacité du rasage à deux lames. Car même avec un rasoir jetable, c'est la qualité du rasage qui compte.

Blanc ou bleu, ils sont vendus par deux. Maintenant, même avec un rasoir jetable, on peut se raser Gillette.

* Prix indicatifs de vente au public.

etables :
c'est la lame."
Gillette
Rasoir jetable à 1 lame : 1 F*

CES FOUS DU FOOT

Le football tient souvent une grande place dans la réussite professionnelle de personnalités en vue du monde des affaires, de la publicité et de la diffusion de presse. Ce sont tous des lecteurs de Onze et cette nouvelle page, « Fous du foot » leur est consacrée.
J.-D. Nouailhac

Alain Cayzac

Alain Cayzac quand il rêvait, sur les bancs de l'école d'Evreux, s'imaginait en international de football. Aujourd'hui, animateur avec Bernard Roux et Jacques Seguela de R.S.C. (C comme Cayzac), la deuxième agence de publicité française, il a reporté son rêve sur son fils.

« Je l'ai appelé Alain, comme moi. Si jamais il devient ce grand footballeur que je n'ai pas été, je serais le premier heureux qu'un Alain Cayzac porte le maillot de l'équipe de France ».

Il faut dire que dans la famille, on est prédestiné ! Le grand père de ce futur international a longtemps présidé aux destinées du club d'Evreux qui roulait gentiment sa bosse en championnat de France amateur.

« Dès l'âge de 6 ans, raconte Alain Cayzac, j'ai mis les crampons dans le club que dirigeait mon père. J'ai été minime, cadet, junior etc... Puis à H.E.C., entre 1960 et 1963, j'ai pratiquement autant joué au football que travaillé mes cours ».

Jeune diplômé d'H.E.C. Alain Cayzac va à Berlin étudier les sciences politiques, puis entre chez Procter et Gamble où il restera cinq ans. On ne dira jamais assez à quel point le cocktail HEC + foot + Procter + pub. a pu jouer sur certains destins !

Tout en continuant à marquer des buts à Saint-Cloud, en promotion d'Honneur, il devient membre de la F.F.F. (il l'est toujours) et s'entretient au tennis. Après avoir été international junior (avec Jauffret), il est encore aujourd'hui classé 15 en seconde série.

Et puis c'est l'aventure de R.S.C. avec Roux et Seguela. La grande aventure de la pub.

« A mon arrivée à l'agence, en 1972, nous faisions 20 millions de chiffre d'affaires. En 1977, nous avons dépassé les 280 millions. Le problème qui se posait était de mettre au point une politique marketing et d'optimiser la valeur ajoutée des individus. Je crois que nous nous en sommes bien sortis ».

Sous son impulsion, R.S.C. investit actuellement en force dans le sport avec Patrick Dubourg et son Club Français du Sport.

Alain Cayzac, à 37 ans, a mis sa réussite professionnelle au service du combat pour la prise en compte organisée du sport-business en France. Et c'est tant mieux pour le football de demain.

Daniel Paillot

Daniel Paillot, 53 ans, Président-fondateur de Canon-France, représente l'archétype des nouveaux entrepreneurs d'aujourd'hui qui réussissent sur une idée simple : une marque, une notoriété, un produit ou une chaîne de produits. Qui ne connaît les appareils photo japonais Canon ? La carrière de Daniel Paillot est étonnante :

« J'ai pris la succession de mon père en 1958 dans une petite affaire familiale qui employait 20 personnes après la guerre, avec pour seul bagage un niveau d'études secondaires.

J'ai été l'un des premiers à travailler avec des Japonais ce qui était révolutionnaire à l'époque.

J'avais un contrat avec Canon dès 1959, en tant qu'importateur. Et puis la Société s'est développée très vite ».

En effet. Canon-France est passée ces cinq dernières années de 150 employés à plus de 1 000 et le chiffre d'affaires a explosé : 450 millions de F prévus en 1978, dont 50 % en matériel photo et 50 % en matériel de bureau (photocopieurs et calculatrices).

La réussite de Daniel Paillot nous intéresse, nous de Onze, pour une autre raison : tous les photographes de Onze sont équipés en Canon depuis le premier numéro, généralement en Canon F1 ou AE1 avec des objectifs de 200, 400 et surtout 300 m/m avec ouverture 2/8.

« Le meilleur matériel, le mieux adapté au football » d'après Michel Barrault, photographe à Onze. Et puis aussi Canon vient de passer un contrat avec les organisateurs de la Coupe du Monde : toutes les photos officielles seront prises en Argentine avec des appareils Canon.

« Nos partenaires Japonais, explique Daniel Paillot, sont décidés à investir à fond sur le football international. On commence déjà à voir des panneaux promotionnels dans les grands stades européens ».

Gabriel Cantin

« Je n'étais pas partisan d'accepter la montée de Laval en première division. Depuis, j'ai changé d'avis et je suis agréablement surpris des résultats de notre équipe ».

Gabriel Cantin, le dépositaire de Laval, ne cache pas l'admiration qu'il porte au Président Bisson, l'artisan passionné de cette célèbre équipe de football qui a détrôné celle de Rennes dans le cœur des bretons.

« Le foot à Laval est un fait sociologique et c'est le public-relation le plus extraordinaire de la ville ».

Gabriel Cantin, ancien secrétaire général du Syndicat des dépositaires, est une figure bien connue du monde de la distribution de la presse et il est donc aux premières loges pour apprécier l'impact du football sur une population avide de journaux et de magazines sportifs.

« Le football nous a amené un doublement des ventes sur le créneau de Onze et une augmentation générale de 10 % sur l'ensemble de notre chiffre d'affaires ».

Gabriel Cantin envisage de commander un terminal d'ordinateur pour mieux rationaliser la gestion de ses 800 m² de dépôt et de ses 67 sous-dépôts.

« Je serais prêt quand viendra la qualification de Laval en Coupe d'Europe ! Et c'est pour bientôt... Mon fils qui est un vrai supporter du club me l'a affirmé... ».

PUBLICIS R 3546

L'Ecureuil ouvre le Grand Dialogue des jeunes et de leurs aînés.

Du 1er au 31 mars,
les Caisses d'Epargne, celles où est l'Ecureuil,
lancent une grande enquête-concours ouverte aux jeunes
de 16 à 20 ans et aux plus de 60 ans.

L'enquête-concours ? Elle est simple et originale. Face à face, les jeunes et leurs aînés dialoguent et expriment leurs idées sur la Famille. La Société. Les Loisirs. Notre Temps.

Comment y participer ? En demandant un questionnaire auprès de votre Caisse d'Epargne "Ecureuil". En le remplissant minutieusement. En le renvoyant avant le 31 mars.

Que gagne-t-on ? 1000 prix pour les jeunes, autant pour leurs aînés : 2 voyages en Extrême-Orient pour 2 personnes, 12 Bons d'Epargne de 5000 francs, 40 voyages d'une semaine pour deux au Maroc, 1946 Bons d'Epargne à 100 francs...

Caisse d'Epargne

CELLE OÙ EST L'ECUREUIL

SCIE UNIVERSELLE A MOTEUR INCORPORE: LA PUISSANCE DISPONIBLE A TOUT MOMENT.

Scie à découper intégrale 5530.
Garantie 1 an.

225F.
Prix conseillé.

Sciez toujours net et précis.
Avec un moteur puissant de 300 watts et une vitesse de 3 100 cps/mn, vous sciez bien et rapidement en coupes droites ou sinueuses. Jusqu'à 38 mm dans les bois tendres. 25 mm dans les bois durs. 2 mm dans le métal tendre.

C'est une "intégrale", une machine complète. à moteur incorporé.
Black & Decker propose une gamme de 14 machines spécialisées, exactement adaptées à leur fonction. Leur forme, leur maniabilité, leur puissance permettent de réaliser, dans les meilleures conditions, le travail pour lequel elles ont été conçues.

Toutes les "intégrales" Black & Decker bénéficient de la surisolation électrique.

(Tarif en vigueur : septembre 1977).

Coupes biaises jusqu'à 45°.
Permettant la réalisation de toutes formes d'assemblage.

Attaque en plein bois.
Pour la réalisation pratique des encastrements, découpes intérieures...

Découpez avec précision.
Le soufflage de la sciure dégage le tracé de coupe.

Lames adaptées à tous les matériaux.
Pour découper dans les meilleures conditions le bois, l'aggloméré, le contreplaqué, le métal...

Bon pour une documentation "Intégrales" gratuite:
ÉCRIVEZ A BLACK & DECKER FRANCE,
SERVICE D111
B.P. 417 LYON R.P., 69218 LYON CEDEX 1.

NOM _____

ADRESSE _____

_____

Black & Decker®
Les intégrales, des outils exactement adaptés à leur fonction.

SERVICE APRÈS-VENTE DANS TOUTE LA FRANCE.

euro-advertising lyon